

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général [Consultable sur www.vendee.fr](http://www.vendee.fr)

Races vendéennes, le meilleur de l'élevage



Le salon de l'agriculture s'est déroulé à Paris du 22 février au 2 mars. Ce rendez-vous international qui est aussi à chaque fois la plus grande ferme de France célèbre chaque année le mouton vendéen, la vache parthenaise, le lapin vendéen ou encore le canard de Challans. Territoire rural, à l'agriculture dynamique et innovante, la Vendée a développé des races qui sont devenues, pour la plupart, des musts en matière d'élevage. De la basse-cour à l'étable, en passant par l'écurie ou le chenil, la Vendée est un label de qualité.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- Au secours des espèces rares
- "Made in Vendée" et magistral
- Les réservoirs de la diversité
- Le chouchou du salon de l'agriculture
- Le premier conservatoire français de races équinnes
- « La Vendée en tête des départements agricoles »

SOMMAIRE

VENDEE ACTIVE	Pages 2-3
À DÉCOUVRIR	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
AU QUOTIDIEN	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

Un compositeur vendéen page 8 José David, défenseur de l'harmonie musicale



Environnement Une nouvelle charte pour le Marais Poitevin

Le ministre de l'Écologie Jean-Louis Borloo a rejeté le projet de charte de Marais Poitevin des régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Les deux tiers des communes vendéennes concernées avaient refusé de se plier à cette charte en 2006. Un nouveau projet va devoir voir le jour en concertation avec tous les intéressés.



Page 2

Page 3

Natura 2000 étendu à l'océan Les pêcheurs vendéens prudents

Natura 2000, le réseau européen de zones naturelles protégées devrait s'étendre à certains sites maritimes. Les pêcheurs professionnels sont favorables à une

protection de l'océan, notamment contre la pollution. Ils craignent toutefois les conséquences que pourrait entraîner un tel classement.

Page 3

Gestion de l'eau et irrigation De nouvelles réserves : une solution aux restrictions

Les agriculteurs du Sud Vendée veulent pouvoir continuer à irriguer leurs cultures. Ils ne peuvent pas envisager de diminuer de 70% leur prélèvement d'eau dans les nappes phréatiques, à moins de disposer de retenues de substitution, à l'image de celle réalisée par le Département.



Page 4

36^{ème} Mondial Minimes Montaigu, capitale mondiale du football



Du 19 au 24 mars, le Mondial Minimes de Montaigu va accueillir les espoirs du football international. Deux tournois distincts vont se dérouler sur six jours : celui des clubs et un autre des nations. Les matchs se dérouleront sur les terrains du canton de Montaigu, ainsi qu'au Poiré-sur-Vie, à La Roche-sur-Yon et aux Brouzils.

Page 8

Entretien avec Lorant Deutsch « Je suis venu en voisin »

De retour en Vendée dans la pièce d'Oscar Wilde, « L'importance d'être constant », Lorant Deutsch a retrouvé un public chaleureux. Sarthois d'origine, l'acteur est attaché au grand Ouest et à l'identité de ses départements. Rencontre avec un ami de la Vendée, mais aussi avec ses acolytes, Macha Méril et Frédéric Diefenthal.



Page 9

Permis Piéton à l'école À pied, c'est toi qui conduis !



La Gendarmerie nationale a lancé le code permis piéton, un outil pédagogique à destination des plus jeunes. Les petits Vendéens de CE2 sont ainsi de plus en plus nombreux à plancher chaque année avec leurs enseignants et des gendarmes sur la sécurité dans leurs déplacements à pied.

ENVIRONNEMENT - Le ministère invite à la concertation Une nouvelle charte pour le Marais Poitevin

Jean-Louis Borloo, ministre d'État de l'Environnement a invité les régions Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes à réviser la charte du Marais Poitevin. Régions, départements, communes, syndicats de marais, associations, et agriculteurs vont devoir se retrouver autour d'une table pour donner le jour à un projet commun.

Le Marais Poitevin va bénéficier d'une nouvelle charte. Ainsi en a jugé le ministre de l'Écologie mardi 19 février. Jean-Louis Borloo a motivé sa décision, entre autres, par « l'extrême fragilité du projet », « la solidarité d'un projet [étant] une condition indispensable à sa réussite ». Fort de l'expérience du Parc naturel régional de Camargue, territoire « lui aussi très emblématique » et à la source de difficultés, le ministre d'État a tenu à être « particulièrement exigeant et vigilant sur ce point ».

En 2006, 34 des 55 communes vendéennes concernées avaient exprimé leur désaccord sur le projet soumis au ministre. Elles jugeaient le texte imprécis et les élus avaient estimé qu'il imposait un cadre administratif représentant une menace

pour leur développement. De surcroît, la charte leur paraissait opposer artificiellement activité humaine et protection de l'environnement. Le Conseil général de la Vendée avait lui aussi demandé une charte plus respectueuse des réalités du terrain et tenant compte des besoins exprimés par chacun.

« Ce soir, je suis triste : ce sont des mois de gâchés. Nous avions pourtant attiré l'attention de tout le monde sur ce risque », a réagi Joël Sarlot, vice-président du Conseil général et représentant de la Vendée au sein des instances du Marais Poitevin. « Cette charte comptait de graves omissions, rappelle l'élu du Sud Vendée, en particulier le désenclavement routier. De plus, son financement était flou. »

Jean-Louis Borloo a indiqué le mode d'emploi pour la réalisation du nouveau document au préfet de la région Poitou-Charentes, en charge du dossier : « j'attends qu'une concertation large, avec l'ensemble des parties, dans l'esprit du Grenelle de l'Environnement, (...) permette de dégager la voie d'une solution consensuelle. »

« La proposition du ministre offre une vraie chance de trouver une



solution à travers un texte clair, qui propose des actions concrètes, se félicite les élus vendéens qui fixent également une feuille de route. Une nouvelle charte doit être écrite à partir d'une concertation réelle avec l'ensemble des parties. Les deux régions doivent prendre rapidement l'initiative de réunir autour de la table tous les acteurs concernés. »

Selon eux, le nouveau projet ne devra plus opposer agriculture et environnement et donc ne pas traiter les 100 000 hectares du parc d'une seule

et même manière. « On peut notamment imaginer des parties à dominante agricole et d'autres à dominante de protection des espaces », suggèrent notamment les représentants de la Vendée.

Ils concluent : « Nous voulons être des acteurs majeurs de cette nouvelle charte, avec la mission d'appui de l'État, avec les régions, les départements, les communes, la profession agricole, les syndicats de marais et tous les acteurs de terrains, qu'il est grand temps d'écouter. »

Management en alternance L'EMA ouvre ses portes

L'EMA Vendée, École de Management 100% Alternance, organise pour la deuxième année consécutive, une Journée Portes Ouvertes le samedi 15 mars, de 10h à 13h et de 14h à 17h.

Des professionnels de l'enseignement supérieur et des étudiants actuellement en formation seront présents pour répondre à vos questions et vous parler de leurs expériences en entreprise. Différents ateliers sont prévus tout au long de la journée : les bienfaits de l'alternance, les cursus de formation et la pédagogie, et l'accompagnement dans la recherche d'entreprise.

■ Renseignements : 02 51 40 80 20
ou sur www.emavendee.eu



École des managers : les inscriptions sont lancées

L'école des managers lance les inscriptions pour la future formation sur la reprise d'entreprise. La cinquième promotion débutera à la rentrée. L'école dépend de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vendée qui valide le diplôme en fin d'année. Elle propose aux futurs dirigeants d'entreprise de renforcer leurs compétences. Pendant un an, deux jours par semaine, les stagiaires suivent un programme de cours : stratégie d'entreprise, gestion financière, marketing, communication. Ils continuent à assurer leurs fonctions au sein de l'entreprise le reste de la semaine. L'alternance permet une application immédiate sur le terrain.

■ Renseignements : 02 51 47 70 92
www.vendee.cci.fr



ÉCOLE DES PÊCHES DES SABLES - Nouveau simulateur Des exercices plus vrais que nature



Un nouveau simulateur au centre de formation des métiers de la mer des Sables-d'Olonne, un outil autant apprécié des élèves que des professeurs.

Depuis le début de l'année, le Centre de formation des métiers de la mer des Sables-d'Olonne est équipé d'un simulateur de navigation. Outil ultra-perfectionné il permet aux élèves de mettre en pratique les théories apprises en cours. Un outil ultra-perfectionné.

Naviguer sur un cargo, un bateau de pêche ou un ferry... Naviguer par beau temps, dans le brouillard ou sous avis de tempête... naviguer dans une zone déserte, dans le détroit de Gibraltar, dans la Manche... Les élèves du centre de formation aux métiers de la mer des Sables-d'Olonne peuvent expérimenter toutes les conditions de navigation grâce à un tout nouveau simulateur de navigation.

« Depuis que je suis arrivé au centre explique son directeur, Patrick Bihan. Je fais tout pour que les élèves puissent suivre leurs stages pratiques dans les locaux du centre

des Sables-d'Olonne. Après le matériel pour la formation radio, voilà le matériel pour la formation pratique de navigation. C'est extra ! »

Sept écrans plats sont désormais installés dans la salle informatique du centre. Les élèves travaillent par équipe de trois. L'un est aux commandes du bateau, l'autre au poste radar et le troisième trace la route sur une carte papier. Ils sont virtuellement à la passerelle d'un navire dont ils assurent la navigation. Il s'agit de ne pas heurter un écueil ni d'entrer en collision avec un autre bateau. « Et moi, avec mon écran, je commande tout : les conditions climatiques, les bateaux que les élèves peuvent croiser... Les élèves apprennent ainsi à naviguer. Ils mettent en pratique les stratégies et manœuvres et le respect des lois vues en cours. Cela ne remplace pas l'expérience du réel mais c'est un excellent exercice », explique Patrick Bihan.

APPRENTIS - 13 meilleurs apprentis de France Les apprentis vendéens largement représentés

Treize apprentis vendéens ont décroché une médaille d'or au concours national des Meilleurs apprentis de France. La Vendée était ainsi largement représentée mercredi 13 février au Sénat à l'occasion de la remise des récompenses en présence de Jean-Claude Merceron, sénateur du Département. 244 apprentis issus de 62 départements étaient primés parmi

5042 candidats. « La Vendée est sans doute le meilleur département, ou parmi les meilleurs », estime Raymond Beaudouin, meilleur ouvrier de France en plomberie en 1990 et secrétaire départemental de l'association qui organise le trophée des meilleurs apprentis. La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du président du Sénat, Christian Poncelet.



ÉCONOMIE - Cédants et Repreneurs d'Affaires (CRA) de Vendée Successions à succès à la tête des entreprises

L'association Cédants et Repreneurs d'Affaires signe le fruit de son succès en Vendée : une nouvelle convention avec Vendée Expansion. En assurant la bonne transmission des entreprises, elle participe au développement économique du département.

« Le CRA (association Cédants et Repreneurs d'Affaires) Vendée collectionne les distinctions au sein du réseau national. L'année dernière, il a obtenu le CRA d'or », explique Jean-Marie Catabelle, Président national du CRA.

C'est cette vivacité qui a poussé Wilfrid Montassier, Président de Vendée Expansion, à continuer à offrir au CRA des moyens humains et matériels : « Le CRA Vendée apporte une réponse concrète à un enjeu vital pour l'économie vendéenne : maintenir les centres de décisions en Vendée en s'appuyant sur un actionariat et un management de proximité. »

Vendée expansion et le CRA ont donc signé une nouvelle convention

de partenariat le mercredi 13 février.

L'objectif initial est bien d'assurer les successions dans de bonnes conditions. La plupart des cédants sont inquiets du devenir de leur entreprise et il s'agit de les rassurer en leur présentant des repreneurs fiables. « La plupart des repreneurs ont une moyenne d'âge de 45 ans. Ils ont une forte expérience dans la vie économique et s'engagent avec leur propre argent », assure Joël Graveleau, délégué CRA Vendée. Mais cette simple succession

n'est pas suffisante : « La reprise doit être dynamique, ajoute Jean-Marie Catabelle. Les PME françaises doivent grossir. Nous devons aider les repreneurs à faire de bonnes reprises avec un projet de développement. »

Depuis 2004, 48 cédants et 90 repreneurs ont adhéré au CRA Vendée pour préparer leur transmission. Sur les 48 entreprises, 17 sont encore en attente aujourd'hui et 21 ont été cédées. Ainsi, 173 emplois ont pu être sauvegardés.



Signature d'une nouvelle convention entre le CRA et Vendée Expansion. Au milieu : Wilfrid Montassier (président de Vendée Expansion) et Jean-Marie Catabelle (Président CRA National).

Natura 2000 en mer Les pêcheurs veulent être consultés

Le réseau Natura 2000 va s'étendre au large des côtes vendéennes. Cette nouvelle norme environnementale d'origine européenne avait déjà provoqué de nombreuses difficultés sur les marais breton et poitevin. Les marins pêcheurs craignent les mêmes retombées en mer.



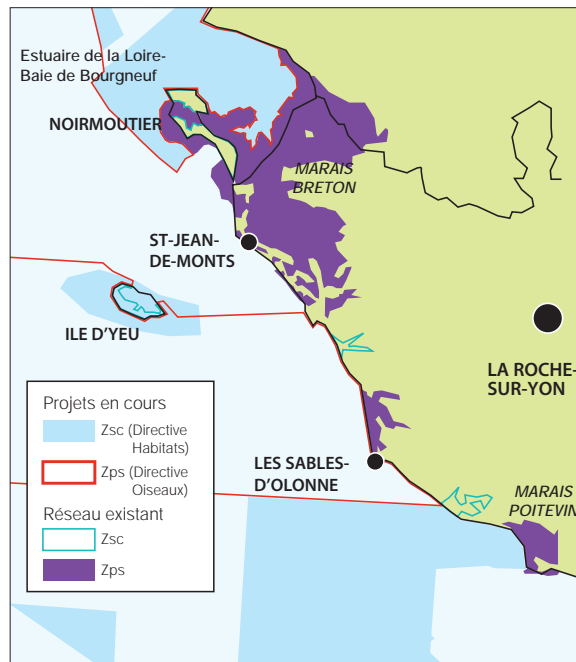
Jean Garnier, Président du comité local du port de pêches des Sables-d'Olonne, s'inquiète du nouveau projet de Natura 2000 en mer.

Le 29 janvier, la préfecture maritime de l'Atlantique et la préfecture de la région des Pays-de-la-Loire ont informé du projet d'extension du réseau Natura 2000 sur certains sites maritimes régionaux d'ici à juin 2008. Sont concernés pour l'instant en Vendée les secteurs de Noirmoutier-en-l'île et de l'île d'Yeu. Natura 2000 est un réseau européen de zones écologiques reconnues pour la fragilité de leur faune et de leur flore sauvages. En Vendée, il englobe déjà les marais bretons et poitevins. L'objectif de cette extension est la conservation du patrimoine naturel marin. Ce projet inquiète les pêcheurs.

Sur le principe, la volonté supplémentaire de préserver ces espaces maritimes ne rencontre pas l'hostilité de la profession, bien au contraire. « Nous étions les premiers à évoquer les problèmes de pollution en mer, explique Jean Garnier, président du comité local des pêches des Sables-d'Olonne. Beaucoup de propositions dans ce projet nous conviennent tout à fait. Mais je crains qu'on se serve de certaines généralités pour nous interdire ponctuellement d'exercer notre métier. Ce sont certains grou-

pes écologistes qui nous inquiètent. Ils pourraient, par le biais du réseau Natura 2000, nous obliger à stopper notre activité à cause d'un poisson rare. » L'inquiétude est-elle justifiée? Oui, à en croire les nombreuses difficultés que Natura 2000 a déjà provoquées sur les terres vendéennes, notamment dans le marais poitevin: « certains groupes écologistes ont interrompu la construction d'une autoroute parce qu'elle risquait d'empêcher une grenouille de proliférer, croyez-vous qu'ils vont se gêner en mer? » La période de frai, qui interrompt la pêche de décembre à mars, suffit déjà pour les pêcheurs. Si d'autres arrêts temporaires viennent troubler l'activité, les marins chercheront du travail ailleurs.

Le délai est court d'ici à juin 2008. En attendant, les pêcheurs demandent que le projet soit élaboré en concertation avec eux. Cette exigence sera respectée, mais elle ne garantira pas pour autant une activité pérenne pour la pêche. Jean Garnier espère une adaptation des règles selon les activités humaines qui prospèrent dans chaque secteur.



Projet d'extension du réseau Natura 2000 en mer sur les côtes vendéennes.

Pêche de loisir à pied Un permis pour pêcher la palourde ?

Un permis pour pêcher la palourde, la coque ou encore l'amande? C'est ce qui pourrait bien devenir prochainement obligatoire. Les pêcheurs à pied amateurs de la Baie de Bourgneuf à celle de l'Aiguillon se sont inquiétés d'un tel projet. Il consisterait à conditionner l'autorisation de ramasser des coquillages à l'acquisition d'une carte, un peu comme celle des pêcheurs de rivière. À la différence près que cette dernière se justifie par l'entretien du milieu halieutique.

Pour lors, seuls les professionnels sont contraints pour l'instant de s'acquitter d'une carte (250 en Vendée). Selon Michel Dupont, conseiller général du canton de Beauvoir-sur-Mer, la généralisation risquerait, de pénaliser une pratique traditionnelle très importante pour les Vendéens: « la pêche à pied de loisirs est une activité touristique importante. Certains pêcheurs viennent de très loin pour les grandes marées. Si l'on met fin à la gratuité, le manque à gagner



sera certain. Par ailleurs, on ne pourra pas empêcher la fraude en absence de moyen réel de surveillance. Il faudrait déjà faire respecter la règle en vigueur comme la taille minimum et la quantité maximale de coquillages. »

Les pêcheurs à pieds de loisirs craignent surtout l'extension de Natura 2000 dans son ensemble: « Nous craignons qu'avec Natura

2000, il n'y ait plus de pêche à pied pour les amateurs, ajoute Michel Dupont. Plus largement, nous craignons qu'il n'y ait plus de place à l'humain. L'objectif est de préserver la ressource en coquillages c'est louable, mais pas au mépris de l'activité humaine, qui est compatible avec le respect de l'environnement. »

Les pêcheurs en voie de disparition

La fermeture de la pêche à l'anchois et au thon rouge a provoqué une crise sans précédent à la criée de Saint-Gilles-Croix-de-Vie: de 2000 à 2007, les tonnages ont été divisés par trois. Au total, les quatre criées de Vendée ont perdu 6% de leurs ventes réalisées en 2006.

Cette crise a conduit le ministère de l'agriculture et de la pêche en octobre dernier à proposer un nouveau plan de sortie de flotte pour les bateaux de pêche français. Ce nouveau plan est fixé à 25,5 millions d'euros (3,5 millions pour l'anchois et 3 millions pour la thonaille). L'objectif est de retrouver un équilibre entre la flotte et les ressources. Dix dossiers ont été comptabilisés en Vendée (six bateaux de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, deux de l'île d'Yeu et deux des Sables-d'Olonne).

Le port du Guilvinec en Bretagne (lieu de départ de la grève de novembre dernier) a bénéficié d'une exonération spéciale des taxes de criée. Les pêcheurs vendéens ont marqué leur mécontentement à ce sujet vendredi 15 février: « c'est de la concurrence déloyale, estime Jean Garnier, président de comité local des pêches des Sables-d'Olonne. Le dispositif doit être national pour être équitable. »



GESTION DE L'EAU - Irrigation Des réserves d'eau, solution aux restrictions

Il y a quelques semaines, les agriculteurs du sud Vendée ont réagi à l'annonce de restrictions d'eau dans le SDAGE. Ce dernier prévoit entre autres une réduction de 70% des volumes d'eau destinés à l'irrigation. Les agriculteurs refusent de valider des mesures qui condamnent l'ensemble de la profession. Les réserves de substitution sont une solution.

Il y a un mois, les agriculteurs du sud Vendée bloquaient la commission locale de l'eau. Cette dernière devait valider le Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) de la Vendée. Les agriculteurs ont refusé de laisser passer des me-

asures qu'ils jugent inconcevables, notamment une réduction de 70% des volumes d'eau destinés à l'irrigation. « En résumé, explique Antoine Priouzeau, le Sage nous dit qu'à partir de 2009, dès la fin du mois de juin, les agriculteurs ne peuvent plus prendre de l'eau si les points nodaux en bordure de marais ne respectent pas les cotes présentées par la commission des experts. Et qu'en parallèle, on ne nous donne aucun moyen de subvenir à nos besoins pour l'irrigation. C'est totalement irrecevable! Ce n'est concevable ni pour nous ni pour toutes les professions de l'agroalimentaire et du tourisme qui en pâtiraient durement. » Les agriculteurs et les céréaliers vendéens sont

les seuls à se battre pour trouver des accords cohérents. Quelles solutions proposent-ils?

« On a la matière: on nous octroie le droit de l'utiliser »

En entérinant les mesures proposées actuellement, les agriculteurs n'auraient plus le droit de puiser l'eau. Ils suggèrent une alternative: créer de nouvelles réserves d'eau, à l'exemple de celles que le Conseil général a mises en service dans le sud Vendée. Ce qui serait une solution cohérente pour mettre tout le monde d'accord fait l'objet d'un nouveau refus. Les zones sur lesquelles de nouvelles réserves d'eau pourraient être installées sont en zone protégée. « Ce n'est pas un problème de manque d'eau. On a la matière, explique Antoine Priouzeau. On a le volume d'eau nécessaire. Qu'on nous octroie le droit d'utiliser ce volume! » À ce jour, les agriculteurs font savoir qu'ils bloqueront les prochaines réunions publiques et les commissions locales de l'eau prévues dans le sud du département.



Des réserves d'eau supplémentaires permettraient aux agriculteurs de pallier le manque.

AGRICULTURE - Exploitations agricoles La transmission, un enjeu capital

Dans les dix prochaines années, le nombre de départs des exploitants agricoles va augmenter de façon très importante. Au niveau régional, pour 1500 à 2000 départs il est prévu seulement 700 installations. La transmission des exploitations est devenue aujourd'hui un enjeu considérable. Mettre en lien les personnes qui cherchent à transmettre leur exploitation et celles qui cherchent à s'installer est l'objectif du Répertoire Département Installation, RDI.

À la fin du mois de février dernier, Damien Audureau et Jean-François Duret témoignaient de leur expérience. Par l'intermédiaire du RDI, Damien Audureau, 25 ans, a pu rencontrer Jean-François Duret, 37 ans, installé à Aizenay. L'un cherchait à s'installer l'autre un associé. Ils se sont rencontrés en 2004. Le courant est très bien passé entre les deux hommes. Le 1^{er} janvier 2006, l'installation de Damien Audureau au Gaec « Les Tourterelles » était effective.

« Le nombre d'exploitants qui recherchent un associé est très supérieur au nombre de candidats potentiels. Pour cette raison, ceux qui



proposent une association doivent approfondir leur projet et fixer des objectifs très précis. L'accueil des jeunes non issus du milieu agricole (en augmentation, 31% des installés en 2007) prouve l'intérêt suscité par notre métier et constitue une chance pour le renouvellement des générations », conclut Eric Coutand, président du Comité Départemental à l'Installation, CDI.

FOOTBALL - 36^e Mondial Minimes de Montaigu Montaigu, capitale du foot pendant 6 jours

Du 19 au 24 mars, Montaigu accueillera ceux qui, un jour, feront peut-être trembler les filets des plus grands clubs européens. Pour la première fois cette année, des matchs se joueront en nocturne, comme France-Mexique, le mercredi 19 mars, au terrain de la Roche-sur-Yon, à partir de 19h. De même pour le match Allemagne-Angleterre, la revanche de la finale de l'an dernier, au Poiré-sur-Vie, le lendemain soir. Les matchs se dérouleront sur le canton de Montaigu ainsi qu'à La Roche-sur-Yon, aux Brouzils et au Poiré-sur-Vie. Par ailleurs, la compétition se divise en deux tournois, l'un réservé aux huit nations engagées et l'autre pour les onze clubs français plus la Sélection de Vendée.

Les regards sur la côte d'Ivoire

Montaigu ne sera pas seulement le point de ralliement des jeunes footballeurs de 15-16 ans, mais aussi celui des agents recruteurs de joueurs, venus des meilleurs clubs européens.

« Plus de 40 recruteurs, de Barcelone à Manchester, seront présents, venus repérer de nouveaux talents », explique Michel Allemand, directeur général du club. Cela contribue à la notoriété du Mondial des Minimes de Montaigu. Leurs regards se tourneront essentiellement cette année vers la Côte d'Ivoire, une nation africaine prometteuse qui participe au tournoi pour la quatrième fois. Cette équipe jouera le premier match du mondial mercredi 19 mars à 15h contre la Chine. Depuis 1973, le tournoi montacutain a lancé la carrière de joueurs comme Didier Deschamps, Nicolas Anelka, ou encore Thierry Henry. Karim Benzema, actuel footballeur lyonnais a été découvert il y a trois ans sur les pelouses du tournoi. Il est actuellement le meilleur buteur de la ligue 1.

Le premier match pour les clubs débutera le vendredi 21 mars entre Lyon et Niort. Le club de Caen participera pour la première fois au tournoi. Il domine actuellement dans le peloton de tête de son groupe du championnat de France 16 ans. Il fait

partie des favoris. La Sélection de Vendée aura fort à faire cette année. L'équipe composée des meilleurs joueurs du département devra en découdre avec l'Olympique de Marseille, le FC Nantes ou les Girondins de Bordeaux si elle veut remporter le trophée. Cependant, « rien n'est

impossible » comme dit Michel Allemand. « Lorsque le Brésil vient, on dit qu'ils vont gagner ; lorsque l'Argentine vient, on dit qu'ils vont gagner... On compare les minimes avec les sélections nationales professionnelles, mais chez les jeunes, il n'y a jamais de favoris. »



Le Mondial Minimes offre un spectacle footballistique de haut niveau.

SPORT AUTOMOBILE - Rallye Aïcha des Gazelles Les couleurs d'une entreprise vendéenne sur un rallye

Numéro 1 du transport de valises en France, l'entreprise vendéenne Avilog, filiale du groupe Mousselet, soutient un équipage au rallye des Gazelles. Cette course se déroule à travers le désert du 19 au 27 mars. Elle a une particularité : elle n'est destinée qu'aux femmes ! Les deux navigatrices, Sandrine Ridet et Magali Carnevale, expliquent le fonctionnement de ce rallye si particulier : « Il s'agit d'une course d'orientation d'environ 2500 km à l'ancienne. C'est-à-dire qu'on ne dispose que d'une boussole et d'une carte, pas de GPS. Par ailleurs, ce n'est pas la vitesse qui est prise en compte, mais la distance parcourue. C'est l'équipage qui aura parcouru le moins de kilomètres qui remportera la course ».

« Ce qu'elles vont vivre, c'est ce que nous, nous vivons au quotidien ! » affirme Christophe Leger, l'un des conducteurs de l'entreprise. En effet, la course permet d'établir un parallèle entre les deux pilotes féminines et les routiers vendéens. D'une part, la passion pour l'automobile est nécessaire. D'autre part, le sens de l'orientation, indispensable au rallye des gazelles l'est de même à Avilog, spécialisé dans la conduite de nuit. « Nous n'aurions pas sponsorisé une compétition de vitesse alors que nous privilégions la sécurité », poursuit Frédéric Leblanc, directeur de la société Avilog. Ce rallye féminin donne une autre image : l'ouverture de la profession aux femmes, une ouverture essentielle dans un secteur qui peine à recruter.



Sandrine Ridet et Magali Carnevale, les deux navigatrices qui participeront au rallye des gazelles aux couleurs de la société Avilog.

PATRIMOINE HYDRAULIQUE - Marais Mouillé L'Héritage du marais retrouvé

Le marais Mouillé, Armand Charré en connaît tous les secrets. Pendant plus de quarante ans, il a passé ses journées à l'entretenir, le long des berges, sur la terre ferme ou dans les canaux, à bord de son bac faucardeur. En février, le bac a été déplacé de son entrepôt de Saint-Sigismond. Dans quelques mois le navire, laissé à l'abandon depuis plusieurs années, sera l'objet d'une campagne de restauration.

Du 26 juillet au 2 août prochain, l'École Départementale du Patrimoine organise un camp de restauration pour les jeunes de 14 ans à 17 ans. Entourés par des professionnels de la restauration et du patrimoine hydraulique du marais, les jeunes découvriront autour de ce bac faucardeur un savoir-faire technique et le milieu maraichin. « Aujourd'hui, mon bateau n'est plus utilisable. Cependant, c'est un grand plaisir de savoir que des jeunes vont le restaurer. Cela leur permettra de mieux comprendre le marais et les métiers d'autrefois », explique Armand Charré, employé pendant toute sa carrière pour le Marais Mouillé.

Plus de quarante ans d'exercice

Construit il y a 67 ans dans les Deux-Sèvres, le bac a été utilisé pendant quarante ans environ. Il sortait deux mois par an, en avril et en octobre. Grâce à son faucard, sorte de faux placée à l'avant, il éliminait

toutes les herbes sauvages qui encombraient les canaux. « De cette façon, nous entretenions le marais et permettions à l'eau des marais de s'écouler librement vers la mer. Une fois que nous avions fauché et mis sur les berges les herbes qui poussaient à l'intérieur du lit des canaux, nous revenions par la terre ferme nettoyer les berges et éliminer toutes ces herbes », précise Armand Charré.

Après sa restauration, le bac sera exposé sur le site de la réserve biologique Départementale de Nalliers-Mouzeuil Saint-Martin pendant deux ans. Il sera ensuite remis au Syndicat des Marais Mouillés de la Vendée aux Vallées de la Sèvre et des Autises, son propriétaire.

■ Réserve biologique Départementale de Nalliers-mouzeuil Saint-Martin
Tél : 02 51 30 96 22



SPORT - Rink-hockey Quentin Bonneau, 18 ans et gardien de but de l'Équipe de France junior de rink-hockey

Il est tombé dedans quand il était petit. Quentin Bonneau est vendéen et pratique le rink-hockey depuis son plus jeune âge. Ce sport est méconnu, un cousin du hockey sur glace qui se joue sur patins à roulettes. « Ce n'est pas du tout la même chose, explique Quentin. Il y a moins de joueurs sur le terrain, les contacts sont interdits. On joue avec une balle et pas un palet ». Attiré par ce sport grâce à un ami, Quentin s'est dirigé vers le poste de gardien de but. Ce poste est particulier et nécessite de la souplesse ainsi qu'une certaine résistance du dos. Ce choix lui a d'ailleurs porté chance car il joue aujourd'hui à la Vendéenne, club sacré champion de France de Natio-

onale 1 en 2007 – le plus haut niveau national, l'équivalent de la ligue 1 au football. Désormais, son équipe évolue en coupe d'Europe. Ses excellentes prestations lui ont d'ailleurs ouvert les portes de l'Équipe de France junior. Il a pu participer à la Coupe du Monde de rink-hockey qui se déroulait au Chili en novembre dernier.

Même avec un palmarès comme celui-ci, le sport n'est pas une priorité pour Quentin. Il a 18 ans et est élève en Génie mécanique au lycée Kastler, à La-Roche-sur-Yon. « Le rink-hockey n'est pas assez médiatisé pour qu'il y ait des pros en France. Cela reste un loisir pour moi et pas une vocation, commente-t-il. Il n'y a

pas assez de débouchés pour que je puisse en vivre. Je préfère continuer mes études pour m'assurer un emploi ». Quentin a fait le choix de la raison plutôt que celui du cœur. Il espère seulement pouvoir pratiquer son sport favori le plus longtemps possible.

Sa passion ne le dévore pas. Pourtant, avec des entraînements tous les mardis, mercredis et vendredis soir, plus les matchs de compétition chaque samedi soir à travers la France, d'autres auraient pu ne pas s'y retrouver. Lui avoue se plaire comme cela et assure que le monde de la fête ne lui manque pas : « J'ai vécu des choses inoubliables. La Coupe du Monde au Chili restera

gravée dans ma mémoire... Alors non, je ne suis pas jaloux de mes

amis et tant pis si je ne suis pas de toutes les sorties avec eux. »



Quentin Bonneau.

Histoire Le livre noir de la Révolution française

Le livre noir de la Révolution française a pour objectif de rétablir la réalité historique là où persistent les mythes. 46 historiens, juristes et homme de lettres ont collaboré à cet ouvrage sous la direction de Renaud Escande. De grands historiens comme Emmanuel Le Roy Ladurie, Pierre Chaunu ou encore Jean Tulard donnent toute son assise intellectuelle et scientifique à ce livre dont le titre peut choquer à première vue. La Vendée n'est pas en reste. Deux enseignants de l'ices à la Roche-sur-Yon (Institut Catholique d'Études Supérieures) : Jean-Pierre Brancourt, historien du droit, revient sur le mythe du 14 juillet 1789, tandis que Stéphane Courtois, historien du communisme, fait un parallèle entre notre Révolution et celle d'Octobre 1917 en Russie. L'historien Vendéen Reynald Sécher parcourt les guerres de Vendée et met en lumière les massacres qu'a connus ce territoire sous la Terreur (1793-1794).



Histoire L'Histoire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie en livre

Le 23 février, un livre retraçant l'Histoire du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie a été mis en vente de 14h30 à 17h30 à la salle des fêtes de Girvand. Il relate les 200 ans d'existence du canton, depuis sa création après la Révolution Française. Les deux siècles évoqués, chargés d'Histoire, ont vu se succéder sept régimes politiques, jalonnés par d'importantes avancées, notamment technologiques. Ce premier volume de 304 pages est le résultat du travail effectué par des historiens locaux, collectionneurs ou passionnés d'Histoire. Il porte sur l'Histoire générale du canton ainsi que les principaux faits historiques des communes et l'évolution des modes de vie. Un second volume relatif au patrimoine et à l'économie du territoire paraîtra à la fin de l'année 2008.

■ Tarif : 30€
Renseignements : 02 51 54 70 70

MUSIQUE ET DANSE - Compagnie Outre Mesure

Une compagnie vendéenne sur France 2

Michel Hassan, metteur en scène du prochain feuilleton historique de France 2 a confié l'une des premières séquences du film à la **Compagnie Outre Mesure**. Installée à Montaigu, la compagnie est spécialisée dans la danse et la musique ménésières de la Renaissance. Robin Joly, son directeur musical et chorégraphique a dirigé comédiens et figurants pour la scène de bal.

Un château Renaissance, une trentaine de convives, quatre musiciens, des pas de danse... Michel Hassan, réalisateur de « La Dame de Monsoreau », prochain feuilleton télévisé de France 2, a confié l'une des premières scènes du film à Robin Joly. Directeur musical et chorégraphique de la **Compagnie Outre Mesure**, installée à Montaigu, il est l'un des spécialistes de l'art ménésier français de la Renaissance. C'est-à-dire de tout ce qui touche à la danse et à la musique récréatives de cette période.

« Michel Hassan avait prévu dans son scénario une scène de bal, de cinq minutes environ. Devant la difficulté de la tâche, il a préféré s'en ré-

féter à un spécialiste et m'a demandé conseil », explique Robin Joly. Le spécialiste a créé une chorégraphie pour le cinéaste. « Une partition de danse est difficile à lire pour des non-initiés. Aussi, la production m'a rappelé pour diriger les acteurs sur cette scène », ajoute le Vendéen. C'est ainsi qu'au mois de décembre dernier, Robin Joly et plusieurs musiciens de la **Compagnie Outre Mesure** se sont retrouvés avec les acteurs de « La Dame de Monsoreau », à Blois. Sous l'œil vigilant du Maître chorégraphe, une quinzaine de couples d'acteurs ont appris des pas de danse de la Renaissance.

« Quatre musiciens de la Compagnie accompagnent les danseurs tout au long du bal », ajoute Robin Joly. Ces trois musiciens apparaissent eux aussi à certains moments de la scène. Nous avons alterné les moments où il fallait jouer véritablement et d'autres où nous faisons du play-back et pendant lesquels nous é lions filmés. C'est une nouvelle expérience, très intéressante pour la compagnie. » Le film paraîtra sur les écrans en fin d'année 2008, deux de ses acteurs principaux sont Esther



Nubiola, étoile montante du cinéma espagnol, en Diane de Méridor, et Frédéric Van den Diessche, en comte de Monsoreau.

De nombreux projets

« En plus de la participation à ce film, nos projets pour l'année 2008 sont nombreux », précise Robin Joly. Au printemps, « Itinéraire d'un vielliste au XVI^e siècle », le dernier disque de la Compagnie sera diffusé dans les commerces. « Avec ce CD, nous avons voulu redonner à la vielle

ses lettres de noblesses. Aujourd'hui, son image est réduite au simple accompagnement des musiques dites traditionnelles du XIX^e siècle », explique Robin Joly. Or, tout au long de la Renaissance, la vielle à roue était un instrument aussi noble que le clavecin.

Cette année encore, la compagnie participera à de nombreux festivals et ateliers pédagogiques dans toute la France. Son spectacle, « Dansez Renaissance... Bien Vivre et se Réjouir » sera donné au château de Chambord. Tandis que Robin Joly s'attelle déjà à la création d'un nouveau concert dansé, « Sur le Chemin de la Danse », pour le Festival Renaissance du Clos Lucé.

■ Compagnie Outre Mesure

06 64 28 19 05
Le Pavillon des Nourrices,
place de l'Hôtel de Ville
85600 Montaigu
compagnie@outremesure.fr
« Itinéraire d'un vielliste au XVI^e siècle »
Compagnie Outre Mesure
Label COM - Collection discographique
« Dansez Renaissance... » distribué par
Integral Distribution (INT221170).

Forum des emplois saisonniers à Luçon

Le forum des emplois saisonniers a lieu à Luçon, le mercredi 19 mars. Organisé par la mission locale du sud Vendée et divers partenaires, ce rendez-vous se déroule de 14h à 18h. Les stands présenteront les entreprises de la restauration, de l'hôtellerie de plein air, de la grande distribution, de l'agriculture, de l'intérim... Des recrutements et des offres d'emplois seront possibles sur place. Des conseils personnalisés et diverses informations sur les contrats ou la législation seront également proposés.

■ Renseignements :

02 51 56 89 12



SPORT - Champion de France de pêche en bord de mer

La pêche miraculeuse de Jimmy Reverseau

Jimmy Reverseau a décroché le titre de champion de France de la pêche en bord de mer. Tout juste âgé de quatorze ans, le jeune homme a un joli parcours à son actif. En seulement quatre ans, il a gravi les échelons le menant en haut du podium.

Jimmy Reverseau, nouveau champion de France toutes catégories de pêche en bord de mer, a fait ses premiers lancers aux Sables-d'Olonne. Il s'y entraîne toutes les semaines. À quatorze ans seulement, il a décroché l'or dans les Landes où se déroulait, en septembre dernier, le championnat de France. Comme son nom l'indique, la pêche en bord de mer, ou surf casting, est un sport qui se pratique au bord de l'eau. Le pêcheur se place face à l'océan, à marée montante. D'un lancer franc, il jette sa canne droit devant, au-dessus des vagues, afin que le bas de ligne aille le plus loin possible. La canne à pêche mesure en moyenne quatre mètres cinquante. Malgré sa petite taille, Jimmy arrive à projeter le bas de ligne à soixante-dix mètres du bord environ. Il ne lui reste plus qu'à fixer sa canne dans le sable et à attendre. « Eh oui, dit-il tout sourire, la pêche est avant tout un sport de patience ! Après le lancer, il faut attendre que ça

morde. Les poissons se rapprochent du bord à marée montante. Ils savent qu'ils y trouveront un bon garde-manger. En général, je déplace ma canne tous les quarts d'heure pour multiplier les chances. »

La rapide ascension du jeune pêcheur

« Je pratique ce sport depuis quatre ans, précise Jimmy. À l'époque, je faisais du foot, après avoir commencé par le basket. Je me suis cassé le bras pendant un match. J'ai eu vent

de la pêche en bord de mer. J'ai su tout de suite que j'avais trouvé mon sport ». En décrochant l'or, le jeune homme a fait des heureux au sein de sa commune du Château-d'Olonne. Les membres de l'ASPBM (Association Sportive de Pêche de Bord de Mer) où il a appris le fameux lancer sont ravis de le compter dans leurs rangs. Ses parents sont bluffés par la rapide ascension du jeune sportif. Sans compter que son papa, cuisinier de profession, n'a rien contre les beaux spécimens que Jimmy coince au bout de l'hameçon.



Jimmy Reverseau est, à 14 ans, champion de France de pêche de bord.

LIVRE - Le journal de mon jardin

Un nouvel outil au jardin

Originaire des Sables-d'Olonne, installée à Saint-Hilaire-des-Bois, Jacqueline Laub est passionnée de jardinage et d'écriture. Plus que tout,



Jacqueline Laub utilise son « journal de mon jardin ».

elle aime partager ses passions. Elle vient de publier aux éditions Hachette « Le journal de mon jardin », « un agenda à lire, à remplir et à compléter pour suivre l'évolution de son jardin jour après jour ».

« Il n'existait rien de ce genre, raconte l'auteur. Je me suis dit que je n'étais sûrement pas la seule à avoir besoin d'un tel outil ». L'ouvrage se présente comme un gros cahier à spirale coloré, aux feuilles robustes. Il comporte des informations pratiques, et des astuces à destination des jardiniers, ainsi que des pages à remplir. Les jardiniers peuvent ainsi y reporter le plan de leurs plates-bandes, ceux de leur potager. Ils peuvent aussi y reporter leurs relevés météorologiques et tous les événements qui jalonnent la vie d'un jardin.

Parmi les informations pratiques figurent chaque mois des conseils pour consommer des plantes sauvages, ainsi que des astuces pour entretenir ses végétaux dans le respect de l'environnement : cultures associées, compostage, etc. Jacqueline Laub a mis dans son journal de son expérience et de son goût pour les « choses naturelles » et pour la protection de l'environnement.

Douée d'un coup de pinceau, Jacqueline Laub réalise également de jolies aquarelles et des peintures à l'huile, surtout de monuments. Mais c'est une autre histoire...

■ « Le journal de mon jardin »
Éditions Hachette
Tél. 02 51 33 27 27
Courriel : jacquelinelaub@yahoo.fr

NATURE - Ornithologie

Le héron garde-boeuf, conquis par la Vendée

« Depuis quelque temps, les vaches et les boeufs de Vendée côtoient un nouvel animal dans leurs prés », a constaté un vieil habitant de Saint-Malô-du-Bois, observateur de la nature surnommé Tonton Paulo. Les anciens ne le connaissent pas et il viendrait de la savane africaine. Il s'agit du héron garde-boeuf. Cet oiseau n'est pourtant pas inconnu. Il fréquente les terres vendéennes depuis le début des années 90. Cependant, cette espèce s'est considérablement développée. En 2000, ils étaient environ 130 couples en Vendée. Aujourd'hui, ils sont 962 couples à nicher dans le département. Cette hausse n'est pas due au hasard comme l'explique Théophile You, directeur de la Ligue Protectrice des Oiseaux en Vendée : « Le héron garde-boeuf supporte très mal les basses températures et on s'aperçoit que cette espèce a tendance à s'étendre vers le Nord, vers des climats plus tempérés. Il faut savoir que le héron garde-boeuf est d'abord présent autour de la Méditerranée. »

Le protecteur des bovins

La Vendée est une terre d'accueil parfaite pour le héron garde-boeuf. Le département n'a pas connu de période de grand froid depuis quelques années et la nourriture favorite du garde-boeuf s'y trouve. « Le garde-boeuf se nourrit des vers et des insectes que l'on trouve autour des gros mammifères. » En Afrique,



il n'est pas rare de le voir posé sur le dos d'un éléphant. « En fait, on dit qu'il protège les bovins des insectes qui se trouvent sur son dos, d'où son nom de héron garde-boeuf. » Cet oiseau n'a rien de commun avec le héron cendré, plus familier dans le département. Il s'en distingue par son bec court et sa silhouette plus massive. De plus, il n'est pas forcément lié aux milieux aquatiques comme la plupart des autres hérons qui se nourrissent presque exclusivement de poissons. C'est pour cette raison qu'il n'est pas rare de le croiser en plein milieu du bocage vendéen pendant cette saison.

Le héron garde-boeuf est une espèce protégée depuis 1976. Il vit dans des colonies qui peuvent rassembler jusqu'à un millier d'oiseaux. D'autres hérons peuvent se joindre à lui. L'été venant, il se déplacera vers le Sud du département, et plus particulièrement vers les Marais. Son plumage blanc deviendra alors orangé sur la tête, le dos et la poitrine pour la période nuptiale.

À ne pas confondre avec l'aigrette garzette

Le héron garde-boeuf est souvent confondu avec l'aigrette garzette. Même s'ils font tout deux partie de la famille des hérons, ils n'en demeurent pas moins très différents l'un de l'autre. Le garde-boeuf est plus petit que son lointain cousin. Il ne mesure que 50 cm environ contre une soixantaine pour l'aigrette. Il a une silhouette volumineuse et prend des allures de bossu lorsqu'il est perché, le cou rentré dans les épaules. Au contraire, l'aigrette garzette a un corps élancé et élégant. Le bec peut aussi aider à différencier les deux espèces. Le garde-boeuf possède un bec court et orangé tandis que celui de l'aigrette est noir et allongé.



Races vendéennes, le meilleur

Lapin de Vendée, canard et volailles de Challans, Baudet du Poitou, vaches parthenaises et maraîchines ou encore mouton vendéen et chèvre du Poitou, l'élevage vendéen a fait école. De la basse-cour à l'étable, en passant par l'écurie et le chenil, le cheptel vendéen est partout synonyme de qualité à tel point que sa renommée a largement dépassé les frontières du département. Tous ces hôtes de nos campagnes trouvent leurs racines dans une longue tradition agricole vouée à améliorer sans cesse la qualité de ses produits. De nombreux éleveurs professionnels ont jeté leur dévolu sur ces races locales qui ont aussi séduit des amateurs, passionnés, résolus à les perpétuer pour le plaisir. Le Salon de l'Agriculture de Paris, qui s'est achevé le 4 mars dernier, lui aussi, consacré la plupart de ces Vendéens de marque.

ASSOCIATION - Au cœur de la nature Au secours des espèces rares

Depuis plusieurs années, l'association Au cœur de la nature, regroupant les éleveurs d'animaux de basse-cour de Vendée. « Nous sommes



90 adhérents dont quelques-uns de Charente et de Loire-Atlantique », précise Marcel Vattier, président de l'association. Ainsi organisés en association, les éleveurs peuvent prendre des conseils chez les uns et chez les autres. L'association édite plusieurs fois par an un bulletin « La Riorte », le lien en patois, dans lequel sont développés de nombreux conseils et informations sur les races.

L'association dispose de plusieurs stands d'exposition lors de manifestations publiques. L'occasion de présenter aux visiteurs une grande diversité de races rustiques et aux collectionneurs de trouver certaines races de basse-cour recherchées. La prochaine aura lieu le premier dimanche de juillet.

L'un des objectifs majeurs de l'association est la protection des races en voie d'extinction ou devenue rares. « Régulièrement, nous sélectionnons plusieurs races qui se raréfient. Nous recherchons les éleveurs chez qui nous pouvons en trouver, en France ou à l'étranger, et nous commandons quelques couples », explique Marcel Vattier. L'association achète alors les animaux et les confie à des éleveurs de l'association qui s'engagent à les garder pendant quatre ans.

Au cœur de la nature
85800 Givrand
Courriel :

acn85@au-cœur-de-la-nature.asso.fr

Lelapin noir vendéen
"Made in Vendée"
et magistral



Devinette : il est né et élevé en Vendée exclusivement. Il est tendre, riche en protéines, en vitamines et en omega 3, essentiel à l'homme. C'est un honneur pour lui de finir en civet, en cocotte, en salade, en terrine voire même sur le grill. Alors ? La réponse est le Magistral. Il est fourni par certains éleveurs de la CPLB et commercialisé seulement par l'A.C.L.V. à Pouzauges.

Élevé au cœur du bocage, le plein air est une garantie de confort pour le lapin noir de Vendée. Le Magistral est issu d'une souche de lapin de chair aux yeux noirs. Elle lui confère des qualités en bouche constantes, de génération en génération. Le lapin noir vendéen reste ainsi garant d'un savoir-faire et d'une richesse gastronomique locale.

Les papilles des Vendéens n'ont pas fini d'être en fête. La Vendée est leader national de production de lapins. Elle doit cette tête de podium aux cinquante éleveurs répartis sur le département en trois groupes de producteurs.

Le mouton vendéen Le chouchou du salon de l'agriculture

Le mouton vendéen s'est encore distingué au dernier salon de l'agriculture du 22 février au 2 mars. Au concours général agricole 2008 le 26 février dernier, ils étaient 55 Moutons Vendéens présentés dont 14 issus d'élevage de Vendée. L'année précédente, c'est le GAEC Chiron de l'Aiguillon-sur-Vie qui avait remporté le concours. Depuis 2002, alors que la plupart des départements restent stables, les chiffres vendéens sont en augmentation de 5% par an. Le mouton vendéen fait partie des trois premières races dites lourdes.

Cette race bouchère est récente. La race d'origine du Poitou a peu à peu été éliminée par croisements répétés avec la race Flandrine, importée de Hollande au XVII^e siècle pendant les travaux d'assèchement du Marais Poitevin. Il faut attendre les années 1950 pour voir apparaître le mouton vendéen. Ce dernier a été créé par un groupe d'éleveurs à partir de croisements de brebis locales.

« La race "mouton vendéen" a trois avantages caractéristiques, précise Hubert Sureau, président de l'as-

sociation des moutons vendéens : elle possède de grandes qualités maternelles, un excellent rendement laitier et un potentiel musculaire qui donne une viande parfaite. » D'autres détails viennent compléter l'argumentaire. Le mouton vendéen a une bonne capacité d'adaptation à la conduite en pâturage ; l'herbe lui suffit et les céréales lui sont inutiles. « Cela permet à l'agriculteur de ne pas subir les aléas de la hausse du prix des céréales », conclut Hubert

Sureau. Sa croissance est bonne, sa carcasse solide. Son succès repose enfin sur sa capacité d'adaptation aux différents élevages (semi plein air ou bergerie), climats et terroirs. C'est la raison pour laquelle cette brebis s'exporte si facilement à l'étranger. En France, le mouton vendéen n'existe pas que dans les Pays-de-la-Loire, mais aussi dans le Poitou-Charentes, le Limousin, le Midi et les Pyrénées. Il en existe actuellement 150 000 en France.



Béliers de la race « le mouton vendéen » : large poitrine, dos et reins longs et musclés, gigots épais et rebondis.

Le griffon vendéen Un chasseur hors pair

Le griffon vendéen est un adorable petit chien issu des griffons ou chiens blancs du roy. Excellent chasseur, il est expert dans la chasse aux lapins. Il existe quatre races de griffons vendéens dont celle des petits bassets griffons vendéens. Longiligne, parfois tacheté, ce petit chien blanc ne dépasse pas les quarante centimètres. Son poil est rude et rêche. Élégant, tenace, courageux, têtù, il connaît le succès dans le monde entier.

Le Blanc de Vendée Une race due au hasard

Le Blanc de Vendée est un joli lapin blanc aux yeux roses, comme tous les albinos. Robuste, il peut atteindre jusqu'à quatre kilos. Les oreilles, longues et droites, se terminent en pointe tout comme la queue. La fourrure, d'un beau blanc brillant, est souple et très serrée. Elle imite à merveille la fourrure d'hermine et de renard blanc. Cette race est née d'un hasard. Elle est issue d'une portée de lapins de la race des bleus de Beveren, deux sujets entièrement blancs, un mâle et une femelle.

La Maraîchine Une main-d'œuvre efficace

La Maraîchine, menacée de disparition, a repris sa place dans les prairies vendéennes. Robuste, docile, bien charpentée, elle n'a pas son pareil pour entretenir le marais. Côté nourriture, elle ne fait pas la fine bouche. La Maraîchine est une originale. Ses têtines, difformes, ne s'adaptent pas aux machines à traire. Elle se débrouille seule pour mettre bas. Un élevage est même « cloîtré » dans le jardin d'un couvent, en Hollande. En cas d'épidémie en France, il permettrait de protéger l'espèce.

La Parthenaise La Miss Univers des prairies

Elle est robuste, élégante et réputée pour la qualité de sa viande. De taille moyenne, environ 1,40 mètre au garrot, elle pèse aux alentours de 750 kilos. Sa robe varie du froment au rouge fauve. Ses oreilles, ses cils et le bout de sa queue sont noirs. Son ventre et le bout de ses pattes penchent vers le gris. Enfin, la teinte naturelle de ses paupières lui donne l'impression d'être maquillée. Cette grande habituée des salons est d'ailleurs en tête de liste des plus belles vaches du monde.

Le canard de Challans Une croissance rapide inégalée

Le Canard de Challans est le résultat du croisement entre le canard de Rouen et le canard colvert. C'est dans le marais vendéen et breton qu'il est produit. La croissance rapide et nulle part égale des canetons challandais est l'une de ses plus étonnantes particularités, sans doute due à la qualité du marais. Le canard peut atteindre les 3 kg tandis que la femelle pèse rarement moins de 2,5 kg.



de l'élevage

MARCEL VATTIER - Collectionneur de volatiles Les réservoirs de la diversité

Depuis plus de 20 ans, Marcel Vattier, élève une collection d'oies, de poules et de canards. Aujourd'hui, à quelques kilomètres de La Roche-sur-Yon, il en élève environ 200. Un hôtel de luxe pour volatiles d'ornement ou en voie de disparition. C'est dans un parc ombragé et agrémenté de plusieurs pièces d'eau qu'il élève ses animaux. Rencontre avec ce passionné de l'élevage.

Depuis plus de 20 ans vous élevez des canards et des oies dans votre jardin. Que pouvez-vous dire de votre élevage ?

Aujourd'hui, j'ai à peu près 200 animaux, soit une trentaine d'espèces de volatiles, oies, poules et

canards. Cette année, j'ai acheté un trio de dindons à tête bleue des Ardennes, deux femelles et un mâle. Toutes ces bêtes, je les élève dans 5500 m² de terrain. J'ai à peu près cinq enclos différents dans lesquels je mets les animaux en fonction de leur taille et de leurs aptitudes à vivre en société. C'est là l'un des enjeux de mon élevage, permettre à tous ces animaux de vivre en parfaite harmonie.

Pourquoi élevez-vous tous ces animaux ?

Pour répondre à ma passion ! Mais aussi permettre à certaines races qui se font rares de ne pas disparaître. Aujourd'hui, les races d'élevages tendent à effacer les races

secondaires. C'est très dangereux. Nous ne devons pas perdre tout le patrimoine génétique de ces races secondaires. Il faut pouvoir en cas de crise des races majeures, trouver un autre patrimoine génétique. Les petits élevages comme le mien sont de précieux réservoirs pour la diversité et la survie des espèces.

Plus de 200 volatiles en plein air. Comment faites-vous pour maintenir tous ces oiseaux dans vos enclos et à l'abri des prédateurs ?

De l'extérieur, ils ont plusieurs prédateurs. Contre les renards, j'entoure les enclos de fils électriques. Mais les principaux prédateurs sont les corbeaux et surtout les rats. Les



corbeaux attaquent les poussins. Pour cette raison, je retire les petits dès leur naissance pour les élever à l'abri. Les rats sont beaucoup plus dangereux. Ils s'installent sous les nids et dès qu'ils entendent les petits

crier dans les coquilles, ils les mangent. Enfin, pour ce qui est des maladies, un vétérinaire vient tous les ans contrôler mes animaux et tous les mois en cas de risque de grippe aviaire.

HARAS DE LA VENDÉE - Le conservatoire de races équinnes de la Vendée Le premier conservatoire français de races équinnes

Le conservatoire de races équinnes de la Vendée est né l'été dernier. Il est la conséquence des succès remportés par le département pour la qualité de ses chevaux. En effet, la Vendée est au troisième rang des départements français dans la production de chevaux de sport. « Et pourtant, nous ne faisons pas de l'élevage industriel », précise Jean-Christophe Dupuy, directeur du Haras de la Vendée. L'élevage de chevaux vendéens est artisanal et très extensif. C'est pourquoi nous comptons bientôt créer un label "cheval de sport de terroir vendéen". Les perspectives sont nombreuses pour ce nouveau conservatoire de la race équine : la création d'un institut de formation aux métiers du spectacle équestre pour la rentrée prochaine, suivie de l'achat pour 2009 de chevaux d'origine étrangère.

S'il existe aujourd'hui plus d'une trentaine de races équinnes dans le département, cinq grandes races historiques se distinguent. L'histoire remonte au XVI^e siècle, au baudet du Poitou (1), une race d'âne aux

origines incertaines, utile pour les croisements, notamment avec une autre grande race vendéenne, le trait mulassier (2).

Ce dernier d'origine hollandaise, importé en Vendée au XVII^e siècle pour l'assèchement du marais poitevin, est connu pour sa forte capacité de traction. Associé au baudet,

il sert aussi à produire une mule, la troisième race historique.

Cette mule a l'avantage d'être facile à éduquer tout en conservant les caractéristiques du cheval.

À la fin du XVIII^e siècle, une nouvelle race apparaît, le demi-sang vendéen, qui répond alors au besoin des armées. Son succès est garanti

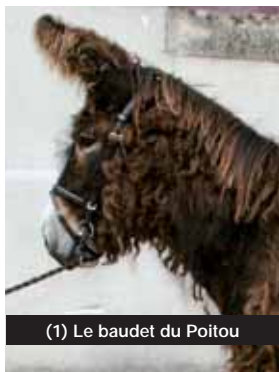
jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Il se reconvertit par la suite en cheval de sport.

La dernière race, le cob (3), apparaît à la fin du XIX^e siècle. Cet intermédiaire entre le cheval de trait et le cheval de sang est à destination des particuliers : il peut, soit être monté en selle, soit tracté une voiture. La

préservation de ces cinq races, l'un des enjeux du conservatoire, permettra d'assurer la diversité génétique.

Les missions du conservatoire de races équinnes de la Vendée

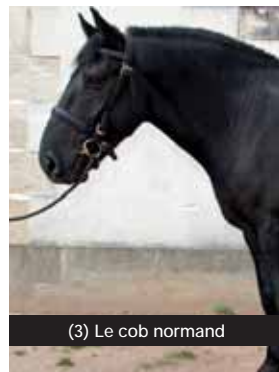
- Faciliter les initiatives des particuliers en leur proposant des méthodes pour mieux commercialiser leurs produits. Le conservatoire valorise la production par le biais de la formation, de la présentation et de la commercialisation des races.
- Assurer la professionnalisation de l'offre de chevaux vendéens aux particuliers.
- Protéger les races en voie d'extinction et proposer aux éleveurs des diversifications génétiques pour éviter les risques de consanguinité.



(1) Le baudet du Poitou



(2) Le trait mulassier



(3) Le cob normand

La poule noire de Challans D'antique naissance

L'origine de la poule noire de Challans est très ancienne. Elle serait issue de poules de fermes locales croisées avec des Langshan et des Orpington noires. De taille moyenne, son corps est robuste et puissant. Le coq atteint les 3 kg ou 3,5 kg et la poule les 2 kg ou 2,5 kg. Docile et calme, elle est très résistante aux froids et à l'humidité. Sa chair est très fine.

L'oie grise du marais Presque sauvage

L'oie grise du marais poitevin est très proche de l'oie sauvage. Très rustique, elle est totalement adaptée aux prairies humides dans lesquelles les troupeaux étaient autrefois laissés. C'est tout d'abord la qualité de son duvet et de son plumage qui a bâti sa renommée. L'apparition des matières synthétiques a sonné son glas et l'espèce s'est trouvée en voie d'extinction. L'oie grise des marais est dorénavant sauvée de l'extinction, cette fois-ci pour ses qualités gustatives.

Le mouton vendéen Robuste et équilibré

« Le mouton vendéen » a la poitrine large, le dos et les reins longs et musclés, les gigots épais et rebondis. Il est repérable grâce à sa tête grise et large avec les yeux noirs très expressifs. Sa laine est épaisse, très tassée et à mèches mi-longues. La brebis adulte pèse 70-80 kilos, tandis que le bélier pèse 110 à 150 kilos. Cette race bouchère (qualité de sa viande) a aussi une bonne valeur laitière et est reconnue pour être une reproductrice complète et équilibrée.

Le baudet du Poitou L'icône équine

Cet âne de très grande taille mesure entre 1,40 m et 1,50 m pour les mâles et entre 1,35 m et 1,45 m pour les femelles. Sa structure osseuse est exceptionnelle. Les articulations très larges donnent au baudet des membres très puissants. Les cuisses sont longues et musclées, le dos droit est long. La tête longue et les oreilles bien ouvertes sont recouvertes de poils. Le museau, le nez et le contour des yeux sont gris argenté. La robe doit être longue ou bouclée de couleur brune ou fougère.

La chèvre poitevine Une bonne laitière

Cette espèce domestique est aujourd'hui menacée. Une épidémie de fièvre aphteuse survenue en 1925 a décimé les troupeaux. Les éleveurs les ont remplacés par des chèvres alpines. Malgré tout, certains lui sont restés fidèles pour sa très bonne production laitière. La chèvre poitevine en produit plus de 800 litres par an. Le fromage qui en est issu a très bonne réputation. La chèvre poitevine est reconnaissable grâce à sa robe noire et à son ventre blanc. Son poil est long hormis le cou et la tête.



SPECTACLES DE VENDÉE - Rencontre avec Lorant Deutsch « Je suis venu en Vendée en voisin »

Après le succès d'« Amadeus » aux côtés de l'excellent Jean Piat, Lorant Deutsch était de retour dans les Spectacles de Vendée les 13 et 14 février dernier. « L'importance d'être Constant » d'Oscar Wilde a été ovationnée par le public. C'est en « voisin » que le jeune comédien originaire de la Sarthe est venu à la rencontre du public vendéen. C'est en Sarthois qu'il se range derrière la Vendée pour s'opposer à la disparition des plaques minéralogiques.



Avez-vous été particulièrement sensible à l'accueil du public vendéen ?

Quand on fait une comédie, on est plus sensible à l'accueil qui nous est fait. À Luçon et à Challans, j'ai senti une osmose entre le public et nous. D'ailleurs, depuis le début de la tournée, c'est ici que nous avons applaudi notre public pour la première fois. Je fais systématiquement les tournées des pièces présentées à Paris. J'aime rencontrer ce public. Piat disait pendant la tournée d'« Amadeus » qu'on ne doit jamais aller contre un succès. Il faut en jouir jusqu'au bout.

Vous êtes déjà venu en Vendée pour « Amadeus ». Vous commencez à être un habitué ?

Oui ! Je suis venu en 2006 pour Amadeus, avec Jean Piat, à Pouzauges. Cette fois, on est venus plus au

nord, plus près du littoral. Mais je connais la Vendée depuis longtemps. Je suis sarthois et, enfant, je passais mes vacances à La Baule. Ce n'est pas Les Sables mais de notre balcon, à La Baule, quand il fait beau, on voit Noirmoutier. Je suis venu ici en voisin !



Il paraît que vous avez réagi à l'annonce du projet de loi sur les plaques minéralogiques ?

Je suis scandalisé par le peu de cas qu'on fait des singularités régionales. On sent pourtant que les Français sont hostiles à ces projets de loi. Tout ça pour qu'on soit encore une fois à la botte de Bruxelles. Et personne ne semblait réagir ! Quand j'ai entendu que le président du Conseil général de la Vendée réagissait, j'ai été soulagé. Enfin quelqu'un de la classe politique qui ose entrer en ré-

sistance. J'étais très content de savoir qu'il allait se battre. Je me range derrière lui pour m'opposer à ces mesures. Si personne ne bouge, ce sont nos singularités que l'on va gommer. Nos plaques d'immatriculation seront réduites à des codes barre.

Avez-vous suivi le match qui opposait dernièrement Le Poiré-sur-Vie au PSG lors des 16^e de finale de la coupe de France ?

Le PSG a gagné 3-1. Avec un doublé de Diané. Le Poiré a égalisé une minute après le premier but du PSG et le dernier quart d'heure a été dur pour les joueurs du Poiré. C'est souvent comme ça pour les petites équipes. C'est dans la durée qu'elles se font croquer. C'est dommage, ça aurait été une belle aventure. Comme celle qu'est en train de vivre leur voisin Carquefou en battant Nancy.



Macha Méril

« J'ai compris que le théâtre donne un sens à ma vie »

Macha Méril est insatiable. Après plus de trois cents représentations, son enthousiasme avant de monter sur scène dans « L'importance d'être Constant » était identique à celui de la première. En Vendée, les 13 et 14 février derniers, elle brûlait d'impatience d'entendre les rires chaleureux du public. Il le lui a bien rendu. Standing ovation. Sur scène, les comédiens applaudissaient la salle. Ils la confortaient dans l'idée que le théâtre est une thérapie. « Le théâtre donne des émotions, affirmait-elle. Il sort les comédiens et le public du train-train. C'est une invitation à la danse. Le succès est total quand, en sortant de la salle, le cœur joyeux, les gens se disent que, malgré les pires épreuves, la vie vaut la peine d'être vécue. C'est d'ailleurs pendant cette pièce que j'ai écrit mon livre "Un jour, je suis morte". Ça m'a permis de réfléchir à ce que j'étais, à mon parcours, mes blessures. J'ai compris que le théâtre donne un sens à ma vie. » Dans son dernier roman, « Un jour, je suis morte », Macha Méril se

dévoile. À l'âge de seize ans, elle a avorté. Elle découvre plus tard que, depuis, elle est stérile. « Si j'avais su, écrit-elle. J'étais candidate à la vie et je n'ai pas été élue. Ma déveine ne sert à rien, mais ma souffrance peut servir. Si une seule femme hésitante, en me lisant, prend la décision de faire un enfant, si elle va, le cœur léger, accomplir son destin de femme, alors j'aurais servi à quelque chose. J'aurais gagné sur ma mort prématurée. (Enfantez dans n'importe quelle situation, à n'importe quel moment, vous trouverez la force de tout affronter (...), ne laissez pas les temps vous voler votre destinée. » Macha Méril fait du théâtre comme si c'était un devoir. C'est un don de soi qui peut donner du bonheur. Elle est d'ailleurs très attachée au "happy end". Il est fondamental. « Le happy end reste ce grand bonheur d'être sur scène. »

■ « Un jour, je suis morte » par Macha Méril. Editions Albin Michel. 12€.

Frédéric Diefenthal « Au théâtre, je veux transporter le public »



À peine sorti de scène, à Luçon, le 13 février dernier, Frédéric Diefenthal était heureux de constater « l'élan de générosité spontanée du public vendéen. » Il savourait aussi de jouer à guichets fermés deux soirs de suite en Vendée. « On en profite, c'est galvanisant de rencontrer un public qui est reconnaissant avant le lever de rideau ! À Paris, les gens ont tout. Ici, le public est impatient de découvrir la pièce. Ça se sent dès les premières minutes. C'est comme s'ils nous remerciaient de nous être déplacés. Pourtant, moi je trouve ça normal. » Frédéric Diefenthal, fidèle du petit écran, a été propulsé au cinéma grâce à un succès du film « Taxi ». « La télé rentre chez les gens. Elle m'a permis d'être

connu plus rapidement. Et puis, parfois, il y a Le film qui vous tombe dessus sans que vous l'ayez calculé. Ce fut le cas pour moi avec Taxi. Pour Marion (Collillard), ma compagne dans Taxi, ce fut le cas récemment avec La Môme. Quel rôle de composition ! Ce n'est pas toujours comme ça au cinéma. Au théâtre, c'est plus fréquent. On joue un autre mais en direct. Pas de faux pas. J'ai fait un peu de théâtre à l'âge de vingt-cinq ans. J'étais dans l'insouciance. Aujourd'hui, c'est différent. Je vais avoir quarante ans, je veux jouer et travailler cet instrument, la scène, comme un pianiste travaillerait ses gammes ou une danseuse ses barres. Je ne cherche pas à surprendre, je veux juste transporter le public. »

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

La Vendée toujours en pointe en 2018

Selon le quotidien Ouest-France du vendredi 15 février, la Vendée est désormais le département dont le taux de chômage est le plus faible de France. Les entrepreneurs vendéens sont les premiers responsables de cette bonne santé économique. Mais celle-ci est aussi incontestablement liée au contexte du Département : un territoire désenclavé, où il fait bon vivre à tout âge et dont le dynamisme est unanimement reconnu. Encouragé par ce succès et pour poser la base de nouvelles réussites, le Conseil général de la Vendée a engagé un nouveau programme d'actions pour les dix prochaines années dans les domaines de l'environnement, de l'enseignement, des voies de communications et de la solidarité. En premier lieu, le Département va intensifier le désenclavement routier et ferroviaire. 280 kilomètres de voies nouvelles vont être tracés durant les dix prochaines années. Ce réseau routier amélioré desservira entre autres les Vendéopôles de nouvelle génération qui vont voir le jour à travers tout le territoire pour favoriser l'implantation d'entreprises. Ce développement sera respectueux de la nature. Dans dix ans, la Vendée devra être le premier département producteur d'énergies renouvelables, grâce en particulier à la géothermie et au solaire. Un programme de lotissements bioclimatiques a été mis en place et, prochainement, va débiter aux Herbiers la réalisation du Vendélium, une cité écologique où chacun pourra venir chercher des idées pour mener à bien ses projets immobiliers dans le respect de l'environnement. Les deux nouveaux collèges dont la construction va être lancée en 2008 répondront eux aussi à ces exigences, de même que la vaste opération de modernisation et d'agrandissement des établissements qui est en cours. Dans le même temps, le Conseil général améliore le transport scolaire en réduisant les temps de trajets et en sécurisant les 14 000 points d'arrêts ainsi que les 500 cars qui vont tous être dotés de ceintures de sécurité. Le département veut par ailleurs faire passer tous les collèges à l'ère du numérique. Bien entendu, la priorité des priorités pour les dix années à venir restera la solidarité. Dans ce domaine aussi, le Département va innover. Il a ainsi décidé la création de maisons de vie, des structures à taille humaine, situées au cœur des bourgs visant à améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Afin d'aider plus spécifiquement les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et leurs familles, il existera un accueil de jour dans chaque canton d'ici trois ans. Dans l'esprit qui a conduit à la réalisation de la maison du Bois-Tissandeau, sept foyers familiaux du handicap vont également ouvrir en Vendée. C'est là encore une innovation qui figure au programme de la future décennie.

Union pour la Majorité Départementale

Le Conseil général, toujours leader sur les fronts de la communication ?

Le Conseil général de la Vendée était classé comme l'un des plus dépensiers en France en termes de communication, de l'ordre de 15 Millions d'euros en 2005, année à partir de l'année l'édition mensuelle du magazine Vendée est passée à un bi-mensuel. Apparemment, nous sommes le seul département de France à publier à un tel rythme, soit un budget de plus de 1 Million d'euros pour l'impression et le double pour la distribution. La communication est légitime pour les collectivités, notamment via leur site Internet qui fait qu'un certain nombre de départements publient également les tribunes, y compris de l'opposition. Ce n'est pas le cas en Vendée... S'agissant des événementiels, l'année 2008 va être « Riche » avec, entre autres, le 6ème Vendée Globe, pour lequel 3 348 800 Euros viennent d'être votés (hors 800 000 Euros à la charge de la ville des Sables d'Olonne), sans compter les différents marchés à venir ou déjà votés, comme l'achat de prestations de communication auprès de la société d'un ancien skipper devenu consultant qui bénéficie d'un emplacement pour son catamaran, en contrepartie de « l'apposition de logos du département sur le bateau et sur ses documents de communication, présence de drapeaux et citation du Conseil général comme partenaire privilégié lors des conférences données dans les milieux scolaires et associatifs ». Le 90ème anniversaire de la guerre 14-18, fera aussi l'objet d'un film pour un budget de 300 000 Euros TTC, même si nous sommes tous d'accord sur le nécessaire devoir de mémoire. Sont aussi d'excellents supports de communication les aribus (500 à ce jour en Vendée), la société Decaux bénéficiant de 2 contrats pour un total de 2 356 077 Euros pour la location, l'entretien, la maintenance d'aribus et la pose d'affiches. Sans doute faudrait-il re-ventiler ces sommes pour créer des aribus là où ils sont nécessaires dans les communes rurales, dans l'intérêt des collégiens, voire à en supprimer certains qui sont dangereux ou trop rapprochés. La communication, un mal nécessaire ? En cette année charnière, propice aux grands événements médiatiques (l'édition 2004 du Vendée Globe aura coûté un minimum de 7,3 M Euros aux contribuables (+ 680 000 Euros à la charge des sables), nous demandons que ces budgets soient diminués pour être re-basculés au profit des premières compétences moins visibles : social, collèges, réduction des temps de transports scolaires.

Groupe des élus socialistes et républicains

UNAFAM - Semaine de la santé mentale du 17 au 23 mars

Maladies psychiques : rompre l'isolement

La 19^e semaine d'information sur la santé mentale a lieu du 17 au 23 mars. En Vendée, l'UNAFAM (Union Nationale des Amis et Familles des Malades psychiques) organise plusieurs manifestations. Elles traiteront plus particulièrement du thème retenu cette année : « maladies psychiques et isolement ».

L'UNAFAM Vendée organise plusieurs manifestations, du 17 au 23 mars, durant la semaine nationale d'information sur la santé mentale. Tout au long de l'année, les bénévoles de l'UNAFAM Vendée accueillent, reçoivent, soutiennent et déculpabilisent les familles et les proches des malades. Les membres de l'UNAFAM côtoient ou vivent eux-mêmes

avec un malade psychique.

Cette année, le thème retenu est celui de l'isolement. « Les malades psychiques et leurs familles souffrent souvent d'isolement, explique Martine Chauvin, présidente de l'UNAFAM Vendée. Les maladies coupent les personnes en souffrance du monde qui les entoure. Quant aux familles, elles se disent souvent qu'avec le

temps, les troubles finiront par s'arranger. Puis, par peur du jugement et des préjugés, elles finissent par ne plus en parler. »

Deux conférences sont prévues en Vendée durant cette semaine d'information. Lundi 17 mars, le docteur Yannick Fuseau, psychiatre au CHS, parlera des « Troubles bipolaires, schizophrénie, diagnostic et traitement ». Mercredi 19 mars, le docteur Jean-Pierre Garret, psychiatre au CHS, et Jean-Yves Esland, directeur d'Arta 85, donneront une conférence sur le thème « Les maladies psychiques, lutter contre l'isolement ». Les deux rencontres débutent à 18h30 et ont lieu dans l'amphithéâtre du CHS Georges Mazurelle à La Roche-sur-Yon. L'entrée est libre.

Par ailleurs, mercredi 21 mars, de 10h à 12h et de 14h à 18h, auront lieu les portes ouvertes de l'UNAFAM Vendée, au siège de l'association, au CHS Georges Mazurelle. L'aumônerie du CHS exposera des œuvres de personnes en souffrance psychique, du 17 au 21 mars (9h/12h et 14h/17h).

■ Pour contacter l'UNAFAM : 02 51 09 73 93 (en dehors des horaires d'accueil, répondeur 24h/24) ; permanence au CHS Georges Mazurelle de La Roche-sur-Yon, le mercredi de 14h30 à 17h30. Permanence aux Sables-d'Olonne, le dernier mercredi de chaque mois.

Modèles d'accueil des enfants
Portes ouvertes
à Moutiers-les-Mauxfaits

Le vendredi 28 mars prochain de 15h à 19h le Centre Médico-Social de Moutiers-les-Mauxfaits organise une journée portes ouvertes. Les parents du canton sont invités à découvrir les modalités d'accueil et les aides existantes pour leurs enfants de 0 à 12 ans. La journée se déroulera dans une salle de la mairie de Moutiers-les-Mauxfaits. Cette journée portes ouvertes a été mise en place avec l'aide de la Communauté de communes du Pays Moutierrois, de la Caisse d'Allocations Familiales, de l'URSSAF, de l'association des assistantes maternelles « Tichou tit'rose », de l'A.D.M.R et de l'association Proxim'service.

■ Salle de la mairie, 25 rue Georges Clémenceau, Moutiers-les-Mauxfaits
Renseignements : 02 51 98 90 46



Les familles des malades psychiques sont soutenues par les membres de l'UNAFAM Vendée.



PERSONNES ÂGÉES - Portage de repas sur le canton de Montaigu Coup de pouce au maintien à domicile

Le Centre Intercommunal d'Action Sociale « Terres de Montaigu » vient d'acquiescer un nouveau véhicule pour son service de portage de repas. Désormais, l'ensemble du secteur est desservi. Les personnes âgées de La Bernadière et de Saint-Georges-de-Montaigu peuvent bénéficier du service « repas à domicile ».

Les communes de La Bernadière et de Saint-Georges-de-Montaigu bénéficient désormais du service « repas à domicile ». L'acquisition d'un nouveau véhicule a permis au CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale) de couvrir l'ensemble du secteur « Terres de Montaigu ». Actuellement, deux tournées livrent Montaigu et sa périphérie. Une nouvelle tournée sera mise en place pour livrer les zones rurales.

Le service de portage de repas a débuté en 1990 avec cinq repas. Aujourd'hui, il permet de préparer quoti-

diennement trente repas. Le nouveau véhicule va livrer dix repas supplémentaires à La Bernadière et à Saint-Georges de Montaigu. Grâce au « repas à domicile », les personnes âgées restent chez elles plus longtemps.

Un menu complet

Quand elles ne peuvent plus cuisiner seules, elles ont la possibilité de se faire livrer chaque jour leur repas. Confectionné le matin même, le repas est livré entre 11h30 et 13h. Il est transporté dans une valisette comportant une entrée, un plat chaud, un dessert et un potage pour le soir. Ce service s'adapte particulièrement aux personnes dépendantes qui n'ont pas non plus besoin de faire la vaisselle à la fin de leur repas.

L'acquisition du véhicule neuf n'aura aucune incidence sur le tarif de service. Les aides de la Communauté de communes et du Conseil général permettent de maintenir le

prix du repas. Il est fixé à 8,20€ pour une personne seule et à 7,20€ pour les couples.

■ Renseignements : 02 51 94 02 09



Le service de portage de repas permet aux personnes âgées de vivre à domicile plus longtemps.

PERSONNES ÂGÉES - Inauguration de la MARPA de Vendrennes MARPA : la retraite comme à la maison

La 10^e MARPA (Maison d'Accueil Rural pour Personnes Âgées) vient d'ouvrir ses portes en Vendée. Le samedi 9 février en présence des futurs locataires, des élus et de la population locale, la Marpa « Clair de Lune » était inaugurée. Cette petite unité de vie est composée de

vingt-deux logements indépendants et de deux logements temporaires. Elle permettra aux personnes âgées de Vendrennes et des communes limitrophes de trouver une unité d'accueil intermédiaire entre le maintien à domicile et la maison de retraite. Chaque logement dispose d'une

surface habitable de 30 m² et d'une terrasse de plus de 20 m². Chacun d'eux est muni d'une petite cuisine et d'une salle de bain accessible aux personnes handicapées.

Triple avantage des Marpa

L'ouverture de cette dixième MARPA sera suivie dans les mois qui viennent par l'ouverture de deux autres établissements similaires à Saint-Hilaire-de-Voust et à La Pommeraière-sur-Sèvre. « Les Marpa possèdent plusieurs avantages, précise Véronique Besse, vice-présidente du Conseil général. Elles permettent aux personnes âgées de rester enracinées dans leur commune. Elles offrent une aide pour les petits actes de la vie quotidienne. Enfin, elles laissent une place sociale aux anciens dans les communes rurales. »



GENDARMERIE - Passage du permis piéton à l'école « À pied, c'est toi qui conduis »

La gendarmerie nationale a lancé, il y a deux ans, le code permis piéton. Dans chaque département, les enfants de CE2 sont invités à « plancher » sur les dangers de la rue. En Vendée, ils sont de plus en plus nombreux à avoir passé leur permis avec brio.

« Si tu veux traverser en sortant du bus : tu traverses juste devant le bus ? derrière le bus ? ou tu attends qu'il soit parti ? Réponse : tu attends qu'il soit parti ». C'est en répondant à ce genre de questions que les enfants de CE2 s'entraînent à l'examen du permis piéton. Il est ouvert à toutes les classes de CE2 du département*. Avant d'en arriver au jour J de l'examen, quelques semaines se sont écoulées. Un mois et demi auparavant, le gendarme Stéphane Dudillieu de la section motorisée de La Roche-sur-Yon est passé dans la classe pour remettre le kit piéton.

« Le passage du permis piéton se déroule en quatre phases, explique-t-il. La remise du kit piéton est la première. Elle me permet aussi de faire connaissance avec les élèves. Ils ont ensuite plusieurs semaines pour s'entraîner. C'est la phase deux durant laquelle ils mettent en pratique

les exercices lors de leurs sorties. » La phase trois est celle que les enfants appréhendent le plus : l'examen. Le gendarme revient dans l'établissement. Les élèves doivent répondre à douze questions en un temps défini. Comme pour tout examen, les copies sont ramassées, par un gendarme cette fois, et corrigées.

La phase quatre est la remise officielle des permis piétons. Elle a lieu quelques jours plus tard, en présence des élèves et de leurs professeurs. Un permis piéton en papier de couleur grise est remis aux lauréats.

« Le permis piéton apprend aux enfants à s'adapter à toutes les situations pour circuler à pied en sécurité », précise l'adjudant-chef Eric Raton. Il est présenté de manière ludique. Un personnage nommé Gendy, l'ami gendarme, et un petit bonhomme vert, Piéton Malin, les accompagnent dans leur kit d'exercices. Ils donnent un caractère ludique à ce qui représente pour eux leur premier examen sur table. »

* les classes de CE2 intéressées peuvent se renseigner auprès de la gendarmerie la plus proche de leur établissement. Ou consulter le site : www.permispieton.com



Les gendarmes se font éducateurs pour délivrer le permis piéton.

SPECTACLES DE VENDÉE Arthur Jugnot

La comédie prétexte à la magie

Le 25 mars prochain, la pièce « Magiciens tout est écrit », mise en scène par Arthur Jugnot sera jouée dans la salle des Salorges à Noirmoutier. Trois véritables prestidigitateurs interpréteront la comédie d'Arthur Jugnot, le fils de Gérard Jugnot. Pour la première fois la magie et le théâtre ne feront qu'un. Nous ne sommes pas maîtres de nos faits et gestes, du moins les magiciens le démontrent : tout est écrit.

« Magiciens tout est écrit », est un véritable spectacle de magie devant lequel les spectateurs restent pantois. Pourquoi ce spectacle ?

Il y a plusieurs années, j'ai été bluffé par un spectacle de magie. J'ai trouvé cela hallucinant. Je suis un homme de théâtre or au théâtre, la magie, dans le sens de la prestidigitation, est absente. Soit nous allons à des spectacles de magie, soit nous allons au théâtre. Jamais les deux sont réunis. J'ai voulu pallier ce manque. J'ai créé ce spectacle « Magiciens, tout est écrit », une comédie avec trois véritables prestidigitateurs. La comédie sert de prétexte à la magie. Une véritable histoire se déroule avec trois magiciens. Ils racontent un certain nombre de numéros

pendant encore plus fascinants ceux qu'ils réussissent.

Depuis combien de temps jouez-vous cette pièce ?

Depuis trois, quatre ans. Je l'ai travaillée avec les trois magiciens : Sébastien Mossière, Julien Labigne et Jean-Luc Bertrand. Nous nous sommes rencontrés par hasard et notre collaboration marche très bien. Nous avons travaillé tous les quatre ensemble à la réalisation et à l'écriture de la pièce. Elle a déjà fait rêver un grand nombre de spectateurs aux Folies Bergères, au Splendid et dans de nombreuses villes de France.



Vous êtes à la fois comédien et metteur en scène, quel est le rôle que vous préférez ?

Les deux sont tout aussi intéressants et complémentaires. Lorsque je mets en scène, que je fabrique un bébé, je préfère que d'autres se chargent de l'interpréter, de l'élever. Cela apporte plus de recul. Mais j'aime beaucoup interpréter des rôles. C'est une autre phase du métier tout aussi passionnante.

Où trouvez-vous votre inspiration ?

Au théâtre. Je suis un boulimique de théâtre, j'y vais au moins deux fois par semaine. Ce qui m'intéresse le plus c'est de voir des pièces pendant lesquelles les spectateurs découvrent sans s'en apercevoir tout un tas d'idées sur la société, la vie... Ce que j'aime, c'est la culture indolore. La culture que le spectateur acquiert sans s'en rendre compte.

Votre environnement familial a-t-il joué un rôle majeur dans votre choix de carrière ?

Jamais je n'ai été poussé à entrer dans telle ou telle profession. Mais à vivre au milieu de professionnels du théâtre, je me suis rendu compte, par moi-même, que le théâtre était une profession incroyable.

Ouverture de la billetterie

En raison des délais de fabrication, ces spectacles pourraient être complets à la parution de ce numéro.

Mercredi 25 mars - 20h30

Magiciens tout est écrit

Mis en scène par Arthur Jugnot
Noirmoutier - salle des Salorges
Billetterie ouverte

De Manuel de Falla
Avec Antonia Contreras
et L'Orchestre Poitou-Charente
Sous la direction de Jean-François
Heisser - Musique classique
espagnole - La Tranche-sur-Mer
Pavillon de l'Aunis
Ouverte : lundi 3 mars

Vendredi 4 avril - 20h30

La Resurrezione de Haendel

Le Parlement de musique
Sous la direction de
Martin Gester
Aizenay
Église Saint-Benoît
Ouverte : mardi 4 mars

À PARTIR DU 12 MARS Expositions à Fontenay-le-Comte
« Ouvrages de Dame » par Laurence Drapeau

Le lycée Notre-Dame, à Fontenay-le-Comte accueillera l'artiste peintre olonnaise Laurence Drapeau. Son œuvre « Ouvrages de Dame » sera exposée dans la galerie Escalart jusqu'au 10 avril. Les travaux des

Terminales L option arts seront aussi présentés sous le nom de « Corps et graphie ». Par ailleurs, l'œuvre de Laurence Drapeau sera aussi présentée dans la galerie 39 jusqu'au 29 mars.

■ Horaires : Lycée Notre-Dame : du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h30 / le samedi 29 mars, de 9h à 17h30. Galerie 39 : du mercredi au vendredi, de 15h à 18h / le samedi, de 10h à 12h et de 15h à 18h.

VENDREDI 14 MARS Cédéthèque de Montaigu
Nuit des poètes

La Nuit des Poètes est proposée par la cédéthèque de Montaigu et les bénévoles de la bibliothèque, vendredi 14 mars, à 20h30. Cette animation est organisée dans le cadre du 10^e Printemps des Poètes. Le thème sera placé autour de l'éloge de l'autre. Dans une ambiance feutrée, en semi-obs-

curité, le public sera invité à découvrir l'univers de Victor Hugo, Paul Eluard, Charles Baudelaire, Alfred de Musset... La lecture des poèmes sera ponctuée d'œuvres musicales interprétées par le violoniste Francis Tétaud.

■ Réservations : 02 51 06 43 43

À PARTIR DU 13 MARS Château du Vignaud
Bal Renaissance

Le 5 avril à partir de 20h30 au château du Vignaud, les Coccigruers, ménestriers drolatiques et rebelaisiens, organisent un bal Renaissance. Pour s'y préparer, l'association propose plusieurs dates au cours desquelles seront proposés des ateliers couture et coiffure. Ceux qui préfèrent pourront réserver et louer des costumes déjà faits.

Atelier couture et coiffure Renaissance

Jeu 13 mars de 14h à 17h
Vend 14 mars de 20h à 21h30
Jeu 27 mars de 14h à 17h
Vend 28 mars de 20h à 21h30

Apporter ciseaux, machine à coudre, chutes de tissus, voilages pour celles qui le souhaitent.

Des tissus sont disponibles à l'atelier. Des patrons peuvent être distribués à l'avance. Location de costumes : réservation obligatoire avant le 17 mars.

■ Tarifs du Bal : 8€ / 6€ pour les adhérents à l'association et les personnes costumées

Renseignements et réservations :
02 51 00 54 08
02 51 52 45 12



À PARTIR DU 20 MARS L'Historial

« Les donateurs à l'honneur »

Du 20 mars au 6 avril, l'Historial rend hommage à ses donateurs d'objets archéologiques. Pendant quinze jours, une exposition rassemblant l'ensemble des dons et dépôts départemental sera présentée.

L'Historial est le lieu où sont rassemblées toutes les collections archéologiques découvertes en Vendée depuis 30 ans. Ces collections sont enrichies grâce aux dons et dépôts de ces donateurs conscients de l'intérêt scientifique de ces objets. Ils œuvrent ainsi pour la connaissance et la préservation de ce patrimoine ancien.

Dans le cadre de cette manifestation, une conférence sur l'actualité archéologique en Vendée aura lieu le 20 mars à 18h30. Solène Bourdin, docteur en archéologie de l'Université de Rennes abordera « Le Paléo-

lithique moyen régional illustré par le site des Noues Malatiers à Sainte-Hermine ».

■ Exposition : « les donateurs à l'honneur » du 20 mars au 6 avril. L'Historial de la Vendée est ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h jusqu'au 31 mars et de 10h à 19h à partir du 1^{er} avril. Tarifs d'entrée à l'Historial : 8€ / réduit : 5€ / gratuit pour les moins de 18 ans
Conférence : le 20 mars à 18h30
Tarif : gratuit
Renseignements : 02 51 47 61 61

OUVERTURE SAISON 2008 Château de Tiffauges
Le printemps médiéval

Coiffure, soins corporels, bijoux... aux mois de mars et d'avril, les visiteurs du château de Tiffauges pourront découvrir tous les secrets de la beauté au Moyen Âge. L'opération, « le printemps médiéval » y prendra plusieurs formes.

Les 5 et 6 avril, à l'occasion de l'ouverture du château pour la saison 2008, plusieurs ateliers seront ouverts aux enfants. Organisés par l'École Départementale du Patrimoine (EDP), ils permettront de découvrir ce qu'était la notion de beauté au Moyen Âge. Elle-rette, la dame de chambre, apprendra aux élèves les coiffures à la mode au

temps des troubadours. Amelot, l'herboriste leur révélera tous les secrets de ses lotions utilisées pour les soins du corps et le maquillage des femmes. Enfin, Éloïse, orfèvre professionnel, spécialisée dans les bijoux historiques, leur fera découvrir les parures des dames et des chevaliers.

Avant l'ouverture de la saison, du 17 au 28 mars, les élèves des écoles et des collèges, jusqu'en 5^e sont invités avec leurs professeurs à participer à ces ateliers.

■ Renseignements :
02 51 65 77 65 - 02 51 65 70 51

SAMEDI 15 MARS EDP

Croquis sur le vif

Le samedi 15 mars, l'École Départementale du Patrimoine organise un



stage pour adultes au centre Aliénor d'Aquitaine à l'abbaye de Maillezais. Frédérique Mercier, artiste peintre, initiera ses élèves aux croquis de ruines si prisés au XIX^e siècle. À la manière d'Octave de Rochebrune, lithographe vendéen, Frédérique Mercier leur fera découvrir les techniques de croquis sur le vif. Il leur apprendra aussi les techniques de hachure et le travail sur les ombres et les lumières.

■ Tarif : 45€
Renseignements : 02 51 47 61 41

MARDI 18 MARS L'Échiquier

Le chantre de la musique celte

« Le chantre de la musique celte », Alan Stivell, sera à l'Échiquier le mardi 18 mars à 20h30. Depuis plus de 40 ans, il fait bouger la musique. Il revient avec un nouvel album « Explore » où il absorbe encore toutes les influences de son temps. Il entame ici un virage résolument électro tout en laissant une belle part à la voix. Il cherche à harmoniser racines et technologies, guitare électrique et biniou koz.



■ Renseignements : 02 51 61 46 10

SAMEDI 8 MARS Le Daviaud à La Barre-de-Monts
En piste pour la nuit de l'anguille

L'écomusée du Daviaud organise avec la LPO la Nuit de l'anguille, samedi 8 mars, à partir de 19h à La Barre-de-Monts. Au programme : conférence sur la biologie de l'anguille et sa protection dans le marais breton à 19h ; ateliers sur le terrain de 20h à 21h (jeu sur la

migration des anguilles, présentation des passes à anguilles...). Le bal, à partir de 21h, sera animé par le Trio Benoit Guerbigny et Evade-zinn.

■ Tarif (bal) : 2€
Renseignements : 02 51 93 84 84

DU 21 AU 24 MARS La Roche-sur-Yon Tournoi de Basket-ball



La 20^e édition du tournoi international de Basket-ball de La Roche-sur-Yon se déroule un peu plus tôt cette année du vendredi 21 au dimanche 24 mars. Pour cette vingtième, ils sont plus de 150 bénévoles à participer à l'organisation générale. De nombreuses animations inédites sont proposées au public. Les cheerleaders (ou pom-pom girls) seront représentées par les championnes d'Europe 2006-2007, les Kauno « Žalgiris » de l'université de Klaipėda, en Lituanie. Elles ont déjà participé aux matchs de NBA, en Chine, en Grèce ou en Allemagne. C'est la première fois qu'elles viennent en France, spécialement pour cette 20^e édition.

Un révélateur de talents

Autre animation, le double dutch: il s'agit d'un show de saut à la corde avec deux cordes à sauter. Ce sport exige beaucoup de vivacité et de synchronisation. Il sera représenté par les Double Mascot Crew, groupe français parmi les meilleurs de son pays et d'ailleurs.

Le niveau des équipes est très élevé avec la participation des meilleu-

res équipes masculines 15-16 ans de France, d'Europe, du Canada et des États-Unis. L'équipe de Toronto CIA Bounce, vainqueur du tournoi l'an dernier, part favorite cette année; elle est presque invaincue dans son championnat actuel au Canada. D'autres clubs français, espagnols, lituaniens et croates seront présents. La sélection de Vendée sera la comme tous les ans: en 2007, elle terminait en huitième position. Ce tournoi a permis de révéler des talents comme Steve Ho You Fat, basketteur à Cholet, ou Ben Gordon, américain évoluant au Chicago Bulls.

Les deux matchs d'ouverture le vendredi à 14h15 et 15h30 seront ouverts aux scolaires. Le tournoi se déroulera à la salle omnisports, route de Nantes à la Roche-sur-Yon. Un match préparatoire aura lieu entre Atlanta et Challans le jeudi 21 mars à partir de 20h à Aizenay.

■ **Renseignement et réservation:** <http://tim2008.free.fr>

■ **Inscriptions des scolaires:** timbasketlaroche@hotmail.com ou au 06 75 18 49 05

À PARTIR DU 16 MARS Équitation Challenge club concours complet d'équitation

Sept associations et clubs équestres vendéens se sont associés pour organiser un circuit de concours complet d'équitation. Ce Challenge doit permettre aux jeunes cavaliers



d'aborder dans les meilleures conditions les futures compétitions nationales. Plusieurs dates sont prévues: - le 16 mars à Fontenay-le-Comte - le 6 avril aux Sables-d'Olonne - le 4 mai à Bazoges-en-Pareds - le 1^{er} juin à Sainte-Foy - le 15 juin à la Roche-sur-Yon - le 28 septembre au Tallud-Sainte-Gemme - le 12 octobre à Aubigny La remise des prix du Challenge se fera lors de la dernière épreuve du circuit, à Aubigny.

■ **Renseignements:** 02 51 37 05 02

DIMANCHE 9 MARS Saint-Mars-La-Réorthe 16^{ème} Rando des Jarries

La seizième Rando des Jarries se déroulera le dimanche 9 mars à Saint-Mars-La-Réorthe. Elle est ouverte aux vététistes et aux randonneurs à pied et propose des parcours de 10 à 40 km. Les inscriptions seront ouvertes à partir de 8h00 à la salle omnisports des Jarries. Le circuit se déroulera en partie sur le

domaine départemental du bois des Jarries. L'inscription comprend: le parcours, les ravitaillements sur circuit, la douche et le lavage des vélos, le repas chaud et assis à l'arrivée.

■ **Tarifs:** 5€. Tél. 06 16 27 19 40

DIMANCHE 9 MARS Saint-Laurent-sur-Sèvre Rando Orientation

Le dimanche 9 mars, l'association ATRAS organise une journée Orientation. Trois niveaux sont proposés, l'école des poinçons, de 6 à 14 ans, les débutants et les experts. Chaque participant choisira son itinéraire.

L'accueil et les inscriptions auront lieu à partir de 8h30 au bois à Saint-Laurent-sur-Sèvre au pied du château de la Barbinère. Les départs seront échelonnés de 9h à

15h pour l'école des poinçons et les débutants et de 9h à 10h pour les experts.

■ **Tarifs:** experts: 8€ / débutants: 6€ / Enfants de moins de 14 ans: gratuit Inscriptions sur place sauf pré-inscriptions obligatoires par mail pour la catégorie « experts » à info@team-atras.com **Renseignements:** 02 51 65 42 45 drapoire@wanadoo.fr

DIMANCHE 23 MARS Course cycliste 15^e édition de la Bernaudeau Junior

Le dimanche 23 mars, le jour de Pâques, La Roche-sur-Yon Vendée



Cyclisme et l'association Les Amis du vélo de Saint-Maurice-le-Girard organise la 15^e édition de la Bernaudeau Junior. Cette course cycliste de 125 km relie Le-Poiré-sur-Vie à Saint-Maurice-Le-Girard en passant par Cheffois. Réservé aux 17-18 ans, l'événement réunit les meilleurs jeunes cyclistes européens.

Plus de 26 équipes

Près de 80% des coureurs professionnels aujourd'hui âgés de moins de trente ans sont passés par cette course. Il y a quelques années, Thomas Voeckler ou Sandy Casar ont

eux aussi participé à cette épreuve. Pour cette quinzième édition, un grand nombre d'équipes est attendu. Au moins 26 groupes de quatre à six cyclistes seront présents, parmi lesquels des formations étrangères mais aussi des comités départementaux et des clubs de l'Ouest. La Vendée sera représentée par les clubs de Challans, de La Roche-sur-Yon et des Herbiers. La formation du Comité Départemental, qui réunit les meilleurs Vendéens, sera aussi présente.

■ **Renseignements:** 02 51 06 99 99

DIMANCHE 16 MARS Randonnée du printemps à Treize-Septiers L'Amicale cyclo septieroise organise une randonnée

Le 16 mars, l'Amicale cyclo septieroise organise sa « Randonnée du printemps ». Plusieurs circuits seront aménagés, et ce pour différentes catégories. Trois circuits de 35 à 70 km seront disponibles pour les cyclos. Trois autres circuits de 10 à 20 km seront destinés aux marcheurs. Les vététistes auront le choix entre deux circuits de 35

ou 55 km autour du lac de la Bultière. L'Amicale cyclo septieroise prévoit café et brioche pour le départ, ravitaillement sur les parcours ainsi qu'un apéritif et un plateau jambon moquette à l'arrivée.

■ **Tarifs:** 5€ pour les adultes / 2,50€ pour les moins de 16 ans.



DIMANCHE 9 MARS La Garnache 1^{ère} rando des VTTards



Le dimanche 9 mars, l'association VTTards-garnachois organise la première randonnée des VTTards. Trois circuits pour VTT sont prévus, l'un de 25 km, un autre de 40 km et un troisième de 52 km. Les cyclo-touristes quant à eux auront deux circuits au choix, l'un de 50 km et l'autre de 70 km. Les piétons suivront un parcours de 10 km. Le départ de toutes ces randonnées

aura lieu à la salle du Genêt à La Garnache. L'association se charge d'organiser le ravitaillement sur les circuits, le café et la brioche pour le départ, les boissons et sandwiches pour l'arrivée, des postes de lavage et des douches...

■ **Tarifs:** adultes 5€, enfants, moins de 14 ans, 3€

Renseignements: 02 51 35 41 10

SAMEDI 22 MARS Aizenay Le 5^e open de Vendée de judo

Le samedi 22 mars la cinquième édition de l'Open de Vendée de Judo accueillera plusieurs nations et près de 80 clubs, soit plus de 300 jeunes judokas. Un stage gratuit de 2 jours (les 23 et 24 mars) suivra le tournoi. Le comité de Vendée de Judo organise ce tournoi au complexe sportif de la Galerne

à Aizenay pour les individuels cadets et cadettes. À 10h30, la compétition sera lancée tandis que les récompenses seront remises vers 17h30.

■ **Renseignements:** 02 51 44 27 23
06 73 31 27 99
ou <http://cd85judo.over-blog.com/>



SAMEDI 8 MARS Concert à Rocheservière Cappella Magdalena

L'ensemble Cappella Magdalena est en concert à Rocheservière, samedi 8 mars. À 20h30, il s'apprêtera à faire résonner l'église au son de la musique sacrée, sous la direction de Deborah Flornoy. Les sept femmes qui composent

l'ensemble puisent leur répertoire dans les polyphonies italiennes, flamandes, anglaises et espagnoles des XV^e et XVI^e siècles. L'entrée est libre.

■ **Réservations:** 02 40 51 21 18

LUNDI 24 MARS Saint-Philbert-de-Bouaine Randonnée Phil'Issoire de Pâques

Le lundi de Pâques 24 mars, « Les Pieds Lourds » organisent la rando-

née Phil'Issoire. Trois circuits seront proposés: 30 km départ 7h00; 20 km, départ 8h00; 10 km, départ de 9h00 à 9h30. Ils permettront aux marcheurs de découvrir les Landes et le bois de la Boule, le village de la Ménelière, pour le 10 km.

Tout au long des différents parcours des ravitaillements seront assurés. Des sandwiches poitrines fumées et un vin d'honneur seront offerts à l'arrivée.

■ **Tarifs:** 6€: 30 km; 5€: 20 km; + 1€ sur place; 3,5€: 10 km; 3€ de 10 à 14 ans; gratuit pour les - de 10 ans. **Renseignements et inscriptions:** 02 51 41 94 85 ou 02 51 41 90 22



SAMEDI 8 MARS Piscine de Mortagne-sur-Sèvre Spectacle de sauvetage au Triton

Samedi 8 mars, à 19h, la piscine « Le Triton » de Mortagne-sur-Sèvre organise un spectacle de sauvetage. Le Sécurité Nautique Atlantique montrera les techniques de sauvetage utilisées en mer. Le Club de Canoë-kayak fera une démonstration d'esquimautage (redresser un kayak chaviré). Les maîtres nageurs présenteront les épreuves des championnats de France de sauvetage. L'association Choletaise de travail à l'eau présentera le sauvetage canin. Des ateliers seront proposés aux spectateurs pendant l'entracte. Pour y participer, prévoir son maillot de bain.

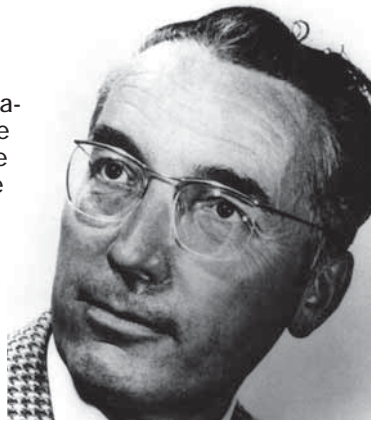
■ **Tarifs:** 5,70€ (rafraîchissement inclus). **Renseignements:** 02 51 65 56 76



MUSIQUE- Un compositeur vendéen

José David défenseur de l'équilibre et de l'harmonie musicale

« La Symphonie », œuvre magistrale du compositeur vendéen José David, sera interprétée pour la première fois le 28 mars prochain. Claude Bardon, chef de l'Orchestre de Vendée aura l'honneur d'assurer cette « première » sur la scène de l'Échiquier à Pouzauges. Descendant d'une lignée de musiciens, José David fut l'un des grands compositeurs français de la seconde moitié du XX^e siècle. À contre-courant de certaines modes de l'époque, il se battit pour défendre une musique plus sensible et harmonieuse que scientifique. La Symphonie, l'une de ses grandes œuvres, jamais jouée depuis sa création en 1949, fait partie des œuvres majeures de ce compositeur très prolifique. Vendéen de naissance, sa terre natale fut l'une de ses grandes sources d'inspiration.



Claude Bardon
Chef de
l'Orchestre de Vendée
« José David,
un compositeur
libre »

Pour vous, qui est José David ? José David est un grand compositeur. Il est peu connu, et pourtant, ses œuvres que je découvre encore sont d'un haut niveau musical et technique. C'est grâce au fils, Jean-Léo, que j'ai découvert l'œuvre du père, José David. Sa création est très riche autant pour sa quantité que par sa qualité.

Quel est l'intérêt d'interpréter une œuvre peu connue voire inconnue ? D'abord c'est toujours intéressant de découvrir et de faire découvrir au public un compositeur encore peu connu. Ensuite cela l'est d'autant plus que c'est un compositeur vendéen, interprété par un orchestre vendéen et devant un public vendéen. Enfin, le 28 mars, le public de l'Échiquier sera le premier à entendre cette Symphonie de José David. Jamais encore elle n'a été interprétée lors d'un concert. C'est une grande première.

Comment aborde-t-on une œuvre qui n'a jamais été interprétée ? En tant que chef d'orchestre, je dois m'imprégner profondément de l'œuvre du compositeur. Je n'ai pas fini et pourtant je ressens déjà toute la dimension spirituelle de l'œuvre.

Comment pouvez-vous décrire cette œuvre ? C'est une œuvre plutôt intimiste. José David y fait passer de nombreux sentiments. Il s'est inspiré de la nature qui l'entourait, de la mer, de la plage... C'est une œuvre symphonique. Pour la jouer il faut un orchestre important. Lorsque nous la jouerons à Chantonnay, 70 musiciens de l'Orchestre de Vendée seront présents. Et pourtant, malgré la taille imposante de l'orchestre, l'écriture est légère, intime, voire spirituelle. L'orchestration y est bien ordonnée.

Quelles sont les caractéristiques de l'écriture de José David ? Libre, très libre. Il a une grande liberté d'esprit. Sans être un compositeur contemporain, José David est un compositeur moderne. Plusieurs passages de sa Symphonie sont très originaux.



José David, compositeur vendéen

Dans son berceau, José David a trouvé deux présents : la musique et la Vendée. C'est en 1913, le 6 janvier, qu'il a vu le jour aux Sables-d'Olonne. Son père Léon David, grand ténor à l'Opéra-comique de Paris était professeur au Conservatoire de Paris. Dès sa plus tendre enfance, José David fut sensibilisé à la musique et très tôt il s'y est investi. Dès l'âge de 16 ans, sans attendre une expérience plus approfondie, il compose un « O Salutaris » dédié à son père. Il suit ensuite des cours au Conservatoire de

Paris. « Henri Busser y a été l'un des grands maîtres de mon père. Il avait aussi une grande admiration pour Maurice Ravel », explique Jean-Léo David. La Deuxième Guerre Mondiale interrompt ses années d'études. Il sert au 72^e Régiment d'artillerie de Vincennes, l'un des plus cités de la campagne de 39-40. Dans les années 1960, José David est nommé Professeur au Conservatoire National de Paris. « Il eut ainsi la fierté de voir son nom succéder à celui de son père », se souvient Jean-Léo David.



La Symphonie : grande première à l'Échiquier

« Mon père aurait été très heureux, j'en suis sûr, que la première audition de sa Symphonie soit jouée en Vendée, aussi je m'en réjouis pour lui », explique Jean-Léo David. En effet, le 28 mars prochain, à l'Échiquier à Pouzauges, Claude Bardon et l'Orchestre de Vendée, interpréteront pour la pre-

mière fois cette œuvre. « Moi-même je ne l'ai jamais entendue, explique Jean-Léo David, j'ai seulement de vagues souvenirs d'avoir entendu mon père l'esquisser au piano. Ce sera un grand moment ». Cette œuvre, de 18 minutes, José David a mis un an pour la réaliser. Très belle et très intéres-

sante, selon Claude Bardon, le premier chef d'orchestre qui l'interprétera, elle sera jouée par soixante-dix musiciens.

Vendredi 28 mars à 20h30
L'Échiquier à Pouzauges
Renseignements : 02 51 61 46 10



Le littoral vendéen, source d'inspiration

« Toute sa vie, il resta très attaché à ses origines vendéennes », ajoute Jean-Léo David. Et pour preuve, l'une de ses œuvres majeures, s'intitule « Impressions de Vendée ». Il s'agit d'une fresque écrite en quatre parties. Chacune d'elles évoque des aspects de sa terre natale. « Devant les ruines de l'abbaye », « Le Bocage Mystérieux où plane le souvenir », « Le Marais et ses Moulins qui tournent au vent », « Face à l'Océan ». « C'est lors de ses promenades au travers des chemins de la Vendée où il retournait très souvent que mon père a trouvé une partie de son inspiration. "Impressions de Vendée" est une œuvre impressionniste. Elle exprime par la musique ce que mon père ressentait dans ces lieux. C'est l'œuvre la plus emblématique de son attachement à la Vendée. » Mais pas

la seule : en 1962, il harmonisa une dizaine de chansons vendéennes enregistrées par les Compagnons du Large, dirigés par Paul Mayeux, membre des Vendéens de Paris...

José David, s'est éteint en 1993 et c'est désormais auprès de sa femme, au Vieux Cimetière des Sables-d'Olonne, que le compositeur vendéen repose.



Productions de José David

Production musicale (œuvres principales)

- 1949 : Symphonie pour grand orchestre et ondes Martenot
- 1944 : « Impressions de Vendée » suite symbolique en quatre parties
- 1959 : « Étapes », suite pittoresque pour orchestre, commande d'Etat
- 1939 : Quatuor à cordes, commande d'Etat
- 1939 : Quatuor à vent, création pour l'Université d'Arkansas
- 1950 : « Jacquet le Prioux », ballet en trois tableaux

Littérature musicale

- 1976 : « Maurice Ravel », éditions l'Athnor
- 1956 : « Traité d'Harmonie tonale, atonale et totale » avec N Obouhous, éditions Durand
- 1989 : « Au service de la musique » (Souvenirs) éditions Albatros

José David, l'harmonie des proportions

« Ma nature ne s'est jamais pliée à des expériences (...) qui parlaient trop du cerveau et pas assez du cœur », écrit José David dans ses souvenirs. En avril 1947, avec trois autres compositeurs français, José David, créa le Groupe Eurhythmie. « Ce groupe était une réaction contre toutes les expériences de musique abstraite, sérielle, dodécaphonique et j'en passe, qui furent à la mode pendant une trentaine d'années à partir des années 1940 », précise Jean-Léo David. L'objectif des quatre compositeurs était de servir la musique. Une musique dans laquelle l'harmonie des proportions et la sensibilité sont à la base des œuvres artistiques. « La musique de mon père est une musique de cœur », conclut Jean-Léo David.